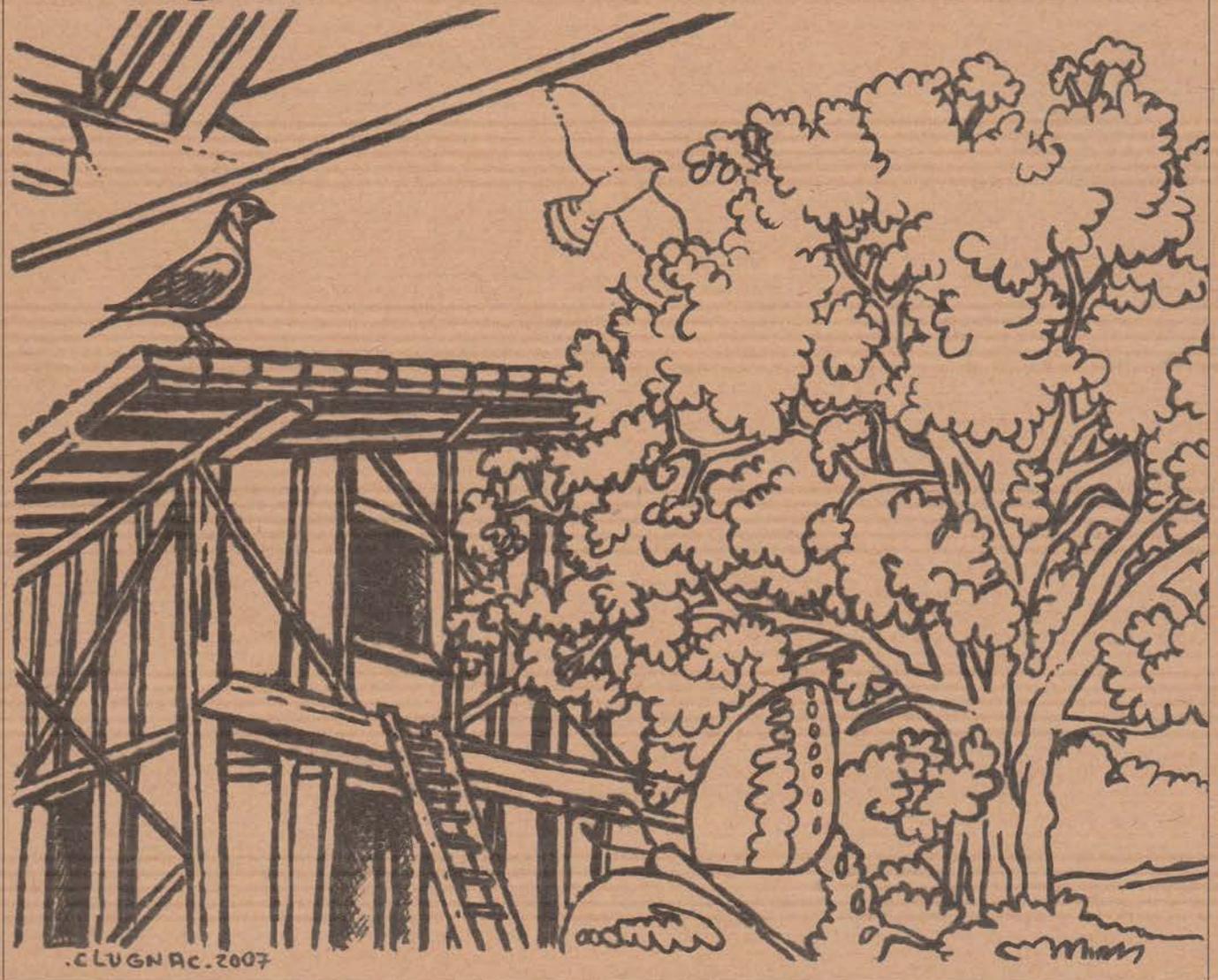


An Nor Digor

“Regard sur la maison en bois”



Bulletin Communal de Guimaëc

N°36 - Décembre 2007

Sommaire

COMMUNE	
Le mot du Maire	3
Les brèves	4
Les travaux en cours	6
Les permis de construire	7
L'état civil	8
L'école publique	9
Infos de Morlaix Communauté	10
Un retour sur le passé	11
DÉVELOPPEMENT DURABLE	
Les maisons en bois	13
CHRONIQUE ÉCONOMIQUE	
La Supérette... du changement	16
PORTRAIT	
Thierry Goron	18
ASSOCIATIONS	
Société de chasse La Préservatrice	20
Les Peintres du Triskel	20
Koroll Digoroll	21
L'Amicale Laïque	22
Les Gars de la Rive	22
Le Foyer Rural	23
L'aide à domicile	24
Le Club de Rencontres	25
L'Académie du Taureau	26
Au musée	26
NATURE	
Derv, c'est le chêne	27
Plantes envahissantes	28
Plaidoyer pour un talus	29
HISTOIRE	
Guimaëc autrefois : Saint Fiacre	30
PATRIMOINE	
Peinture du Mariage de la Vierge	31
Livres d'Or	34
CHANSON	
Ar mab minor / Le garçon orphelin	35
CHRONIQUE LITTÉRAIRE	
Nous avons lu...	37
RECETTE DE CUISINE	
La recette de Nicole	38
JOUONS UN PEU	
L'objet mystérieux	39
Le coin des jeux	39
Les mots croisés n°36	40
La solution des mots croisés n°35	40

Mise en page :
Agence Web - Guimaëc

Impression :
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin

- Le Mot du Maire -



Depuis plusieurs années se posait le problème de l'organisation du tourisme dans le pays de Morlaix. La mise en place des pays d'accueil touristique à la fin des années 80 (le Pays de Trégor devenu en 2002 Pays Touristique de

Morlaix) avait déjà constitué un progrès incontestable notamment en prenant en charge les dossiers des porteurs de projets et les éditions indispensables à faire connaître notre pays. De nombreux investissements ont été réalisés dans l'hébergement, des formes adaptées à la demande ont été mises en place : gîtes, chambres d'hôtes... Certaines formes de loisirs ont été organisées comme la randonnée.

A côté de cela ont subsisté dans certaines communes ou groupements de communes des offices de tourisme. C'est le cas de Morlaix, Guerlesquin, Plougasnou-St Jean-Plouézoc'h, et Locquirec-Guimaëc-Lanmeur. Les tâches de chacune des structures étaient bien distinctes mais autant que possible complémentaires. Les offices de tourisme se situant essentiellement au niveau local de l'information et de l'animation.

Le projet de création d'un office de tourisme communautaire avait déjà été envisagé en l'an 2000. Nous nous y étions opposés avec Locquirec, Lanmeur ne nous ayant pas encore rejoints. Le programme ne nous paraissait pas suffisamment clair et nous avons craint la disparition du Pays d'Accueil Touristique auquel nous tenions beaucoup. Ce projet avait été retiré.

Pour autant on peut comprendre le souci des communes qui, pour diverses raisons, ne possèdent pas d'office de tourisme. En remettant sur le tapis

l'idée d'un office de tourisme intercommunal au niveau de Morlaix Communauté, les élus répondent à la demande d'organisation des communes isolées.

Dès lors, s'est posé pour nous l'alternative de rejoindre ce "super" office de tourisme ou de continuer à travailler solidairement à trois communes avec les bénévoles en bénéficiant toujours des compétences techniques du Pays d'Accueil Touristique. C'est cette deuxième solution que nous avons retenue.

Les gens ont besoin de proximité, tout ce qui s'en éloigne, au nom d'une économie de moyens ou d'une plus grande efficacité perd forcément en humanité. De même il ne faut jamais décourager les bénévoles. Le bénévolat est une composante indispensable à une société comme la nôtre et l'une des clés de son dynamisme.

Ce mot du maire est pour moi le dernier. Je ne serai pas candidat aux prochaines élections municipales, c'est une décision que j'avais prise depuis longtemps.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans ma tâche de maire, élus, personnel communal, et vous tous qui nous avez renouvelé votre confiance à chaque occasion. Je garderai de ces trente et une années un merveilleux souvenir.

Je souhaite bon courage à l'équipe qui prendra la suite pour qu'elle s'occupe bien de la population de notre commune, une population qui le mérite grandement.

Kenavo.

BERNARD CABON

- Les brèves -

NOUVELLE ENSEIGNE

Jacky Scouarnec, à Coz Castell propose ses services pour tous travaux de charpente, maçonnerie, aménagements divers. Après avoir exercé, de nombreuses années, la profession d'agriculteur, il revient à son premier métier, le bâtiment. Devis sur demande. Tél 02 98 67 50 55

ETIENNE-FIACRE MORIN

C'est ainsi qu'il s'appelait. Il était né à Guimaëc en 1876. Au moment où il a été mobilisé en 1914, il exploitait la petite ferme de Mengui.

Un jour d'octobre 1915, il a participé dans le département de la Marne, à un engagement particulièrement violent. Il n'en est pas revenu et, son corps n'ayant pas été retrouvé, il a été porté disparu. Son nom a été inscrit sur le monument aux morts.

Aucune mention de son décès ne figure sur le registre d'Etat Civil. Au mois de juin dernier, à l'occasion de terrassements, ses ossements ont été mis au jour, ils ont été identifiés après quatre-vingt-douze ans grâce à sa plaque d'immatriculation.

Le Service Général de l'Administration a informé la mairie de cette découverte afin que l'on identifie ses origines. Celles-ci ayant été reconnues, ses restes reposeront désormais au fort de Douaumont, à Verdun.

VERS UNE CRÈCHE INTERCOMMUNALE ?

L'accueil dans les classes maternelles des enfants de moins de trois ans risque prochainement de devenir problématique. Ils ne sont déjà pris en compte que pour moitié dans le calcul des effectifs.

La non-scolarisation des enfants avant trois ans

conduit les parents qui travaillent à rechercher des solutions de garde. Les assistantes maternelles agréées (anciennement nommées nourrices), trop peu nombreuses, ne peuvent faire face à la demande et les grands-parent habitent souvent au loin. Tout ceci fait que la demande d'une crèche pour les nourrissons et les enfants de moins de trois ans se fait de plus en plus sentir. La solution peut difficilement être trouvée à l'échelon communal.

Une réflexion est actuellement en cours dans le cadre de l'ULAMIR. Elle en est actuellement au stade du diagnostic.

VANDALISME AUX DÉCHETS MÉNAGERS

En octobre et novembre dernier, dans les communes de Lanmeur, Saint-Jean-du-Doigt, Locquirec et Guimaëc, il a été constaté, dans les aires grillagées, que des sacs jaunes étaient éventrés, parfois même vidés de leur contenu.

Cela a entraîné des difficultés dans la collecte, beaucoup de temps perdu, la nécessité de nettoyer certaines aires grillagées et au bout du compte, pour le service, une dépense supplémentaire importante qui est malheureusement le prix que paie la collectivité pour la bêtise de quelques uns.

LE NOUVEAU TOPOGUIDE LE PAYS DE MORLAIX À PIED EST SORTI

Il propose 38 itinéraires de 8 à 15 km pour la plupart, des circuits à parcourir à pied, classés par niveau de difficulté avec des informations pratiques, des textes pour découvrir la région accompagnés de nombreuses photos et illustrations. Guimaëc y apparaît par le circuit de Beg ar Fri et le sentier côtier (GR 34).

Le Pays de Morlaix à pied, 146 pages, en vente dans les librairies et offices de tourisme.

FIN DES EXTRACTIONS D'AMENDEMENTS MARINS EN MER

Un armement de Saint Malo exploitait depuis plusieurs décennies un gisement de sable calcaire (traez) en face de la côte de Guimaëc et Saint Jean. La concession n'ayant pas été renouvelée par la préfecture, les autorisations d'extraire étaient accordées d'une année à l'autre sans enquête publique. Cette situation a été dénoncée par une association de protection de l'environnement devant le tribunal administratif qui a ordonné la suspension des prélèvements.



Des craves à bec rouge ont été vus sur les falaises de Guimaëc et Saint-Jean. On les croyait disparus depuis longtemps, depuis que la plupart des pâturages avaient été abandonnés en bord de mer et remplacés par les fougères. On ne pouvait les voir que dans les réserves du Cap Sizun et du Cap Fréhel.

MODERNISATION DU PARC DE MATÉRIEL À LA CANTINE

L'augmentation du nombre de rationnaires, et la vétusté d'une partie du matériel de la cantine de l'école, ne permettait plus de confectionner des repas dans de bonnes conditions. En concertation

avec Dominique notre cantinière, nous avons décidé de remplacer une partie du matériel et d'investir dans des outils plus performants.

C'est ainsi que nous avons remplacé les deux feux nus qui étaient vétustes, remplacé l'ancien four à gaz par un four mixte électrique et nous avons étoffé le matériel par l'acquisition d'une armoire chauffante, d'une armoire réfrigérée, d'une sauteuse basculante, d'une hotte d'extraction des buées, ainsi qu'un peu de platerie.

Le tout pour un investissement de 18 643 € TTC.

Ce matériel était en place pour la rentrée et donne toute satisfaction, de plus nous avons également augmenté le nombre d'heures d'aide apporté par le personnel communal au moment du "coup de feu" et de la vaisselle.

Le problème de la cuisine étant à présent réglé, il reste à prévoir un agrandissement de la salle de restaurant, en effet les 115 élèves déjeunant à l'école sont répartis en 2 services et notamment pour le deuxième la salle est devenue trop petite, une commission municipale s'est rendue sur place pour étudier une solution d'augmentation de la surface par l'arrière du bâtiment et va plancher avec l'aide d'un architecte pour trouver la meilleure façon de résoudre ce problème.



- Les travaux en cours -

STATION D'ÉPURATION



La station d'épuration de Kerocun est opérationnelle depuis début novembre. Elle doit recevoir les effluents des bourgs de Lanmeur et Guimaëc et les boues de la station de Locquirec. L'inauguration devrait avoir lieu le 20 décembre en présence des maires des trois communes. Coût : 1 767 449 € HT dont 76,69 % de subventions, environ 17 % du reliquat sera à la charge de la commune de Guimaëc.

GARDERIE-BIBLIOTHÈQUE

Les travaux ont enfin pu commencer au mois d'octobre. Ils devraient être terminés avant la fin du printemps. Vonnette Penil, qui s'est portée volontaire pour s'occuper de notre bibliothèque, a suivi un cycle de formation organisé par le Conseil Général.

EXTENSION DE LA CANTINE SCOLAIRE

La commission des affaires scolaires du Conseil Municipal, en compagnie d'Alain Le Scour architecte, s'est rendue à la cantine à l'heure du repas pour mesurer les problèmes posés par l'augmentation des effectifs de l'école. Une extension s'avère nécessaire. Elle pourra se faire sur l'arrière du bâtiment, ce qui permettra de gagner une cinquantaine de places et d'augmenter la capacité des réserves.

EXTENSION DU MUSÉE RURAL DU PRAJOU

Monsieur Yvon Hervé, Président de Morlaix - Communauté, après avoir, cet été, visité le musée, a fait savoir qu'il proposerait à la communauté de soutenir un projet d'agrandissement des locaux ce qui permettrait une meilleure présentation des collections. Le Pays Touristique de Morlaix a été chargé d'étudier la faisabilité d'une telle opération.

CHAPELLE DE CHRIST

L'appel d'offres concernant la charpente et la toiture a été lancé en novembre. A ce jour, les résultats ne sont pas encore connus.

La commune a fait l'acquisition d'un terrain de 300 m² en face du monument. Cet emplacement qui pourrait servir de stationnement sera stabilisé et sablé. Ces dépenses seront prises en compte par les amis de la chapelle.

ESPACES NATURELS

Morlaix Communauté a aujourd'hui la compétence "espaces naturels". C'est à ce titre qu'elle a installé l'été dernier un éco-compteur sur le site de Beg ar Fri afin d'en mesurer la fréquentation.

En trois mois il est passé plus de six mille visiteurs, ce qui est beaucoup. Pour 2008 il est prévu d'étudier la mise en place d'une signalétique indiquant le nom des différents accidents du rivage (pointes, anses..).

L'objectif est double : faire en sorte que ces noms ne soient pas perdus et jalonner le sentier côtier pour pouvoir être plus facilement repéré en cas d'accident. Cette signalétique au sol devra être discrète.

UN GUIDE MULTIMÉDIA POUR LES TOURISTES

Le Pays Touristique de Morlaix étudie actuellement un projet qui consistera à faire découvrir les richesses visibles ou cachées de notre pays par le moyen d'un écran qui guidera le touriste en le faisant participer à un jeu du genre "chasse au trésor".

Ce système, qui n'existe nulle part ailleurs, sera testé sur le canton de Lanmeur. Le secteur de Beg an Fry

a été retenu pour la première expérience parce qu'il réunit sur un territoire réduit le plus grand nombre d'informations dignes d'intérêt (paysage, histoire, musée...).

Un groupe de travail a été constitué. Il s'est chargé de réunir les éléments culturels. Il va falloir maintenant passer à la réalisation technique qui sera l'œuvre de professionnels. Le dispositif devrait être opérationnel pour le mois de juin prochain.

- Les permis de construire -

N° DE PERMIS	NOM DU PROPRIÉTAIRE	ADRESSE	DESTINATION
PC 029 073 07 10003	M. et Mme Lambel	Kermelven	Rénovation
PC 029 073 07 10005	M. et Mme Gilet	Lot. Le Penker	Habitation
PC 029 073 07 10007	M. et Mme Le Mer	Bourg	Habitation
PC 029 073 07 10008	M. et Mme Stéphan	Keranormand	Habitation
PC 029 073 07 10014	M. le Pape Régis	Christ	Habitation
PC 029 073 07 10012	M. Prigent et Mme Hingrat	Le Cosquer	Habitation
PC 029 073 07 10016	M. et Mme Jamet	Christ	Habitation
PC 029 073 07 00001	M. et Mme Hervé	Kerilly	Habitation

NAISSANCES

- Le 6 janvier 2007 : **Matéo Marrec** chez Sébastien Marrec et Sophie Bellec, runtannic
- Le 21 janvier 2007 : **Nicolas, Pierre, François Louédec** chez Pascal Louédec et Sandrine Cadiou, Pradigou bihan
- Le 21 février 2007 : **Maxime Paul Yves Cariou-Perrot** chez Sylvain Paul Yves Cariou et Karine Perrot, 14 ter Hent Lokireg
- Le 23 février 2007 : **Luka Elijah Lilian Le Coat-Floch** chez Hugues Le Coat et Fanny Floch, Kerbuic
- Le 17 mars 2007 : **Evan François Lavis** chez Olivier Lavis et Elodie Segaud, 7 Hent Lokireg
- Le 3 avril 2007 : **Paloma Dubois** chez Philippe Dubois et Sandrine Berger, Pen ar Guer
- Le 17 juillet 2007 : **Louisa Bellec** chez Jean-Marc Bellec et Isabelle Adam, 15 Hent ar Beg an fry
- Le 12 septembre 2007 : **Théophile Jean Le Gall** et **Jade Anna Le Gall** chez Olivier Le Gall et Isabelle Laudren, Ty Nech
- Le 19 septembre 2007 : **Loïs Adrien Hugo Scouarnec-Guéguen** chez Mickaël Scouarnec et Valérie Guéguen, 2, Hent Mez Gouez
- Le 1^{er} novembre 2007 : **Lucas Kerlirzin** chez Yoann Kerlirzin et Cécile Thomas, Keryer
- Le 25 novembre 2007 : **Malorie Catherine Bourdoux** chez Yannick Bourdoux et Catherine Wallet
- Le 27 novembre 2007 : **Hirael Zélambre André Marie Paul Pascal Lopes** chez Pascal Lopes et Hélène Labat, Pen Feunteun

MARIAGES

- Le 30 juin 2007 : **Guillaume André et Maëtte Eléouet**, Hent Lokireg
- Le 07 juillet 2007 : **Armel Serge Villain et Sandrine Georgette Lucienne Mouisset**, Hent Sant Yann
- Le 21 juillet 2007 : **Stéphane Jean Louis Ghislain Lagneaux et Aurélie Abiven**, kergoanton
- Le 09 août 2007 : **Benjamin Michel Pierre Marie Mercier et Sonia Dardar**, Plasenn ar C'Hoel

DECES

- Le 30 janvier 2007 : **Yvette Louise Bideau** veuve Guillou, Christ
- Le 16 février 2007 : **Yannick Daniel**, 4 Hent Kermenguy
- Le 23 février 2007 : **Jean Talbo**, 2 Hent Sant Fiek
- Le 09 mai 2007 : **Yvonne Joncour** veuve Saliou, Conventan Bian
- Le 10 mai 20 : **Jeanne Marie Quéré** veuve Troadec, 6 Hent Pen ar Guer
- Le 28 août 2007 : **Marie Christine Combot**, Conventan le Rosaire
- Le 03 septembre 2007 : **Jean Jacques Saillour**, Kerilly
- Le 03 septembre 2007 : **Yvonne Jaouen** épouse Richard, 26 Hent Lokireg
- Le 09 octobre 2007 : **Louise Brignou**, 5 Hent Pen ar Guer

LE SPECTACLE DU MOIS DE JUIN 2007

Le spectacle de fin d'année fut l'adaptation du roman de Sophie Shérier : **L'ogre maigre et l'enfant Fou.**

De nombreux thèmes furent abordés comme la "Mal Bouffe", le "Profit", la "Rentabilité" la "Manipulation", avec pour conséquence l'apparition d'une terrible maladie qui nous en rappelle une autre...l'exode vers des camps nous a rappelé un moment de notre histoire pas si lointain que ça ...



Marionnettes géantes, décors remarquables, évolutions de grandes qualités et ... et ... des géants montés sur échasses à nous donner le vertige !

Un spectacle d'une très grande qualité où des plus petits enfants au plus grands, à travers différents tableaux, nous avons vécu des moments les plus heureux comme des moments les plus tristes. Évidemment , cette mise en scène se termine par une grande note d'espoir. **Il paraît que l'espoir fait vivre !**

C'est un jardin extraordinaire comme dit la chanson !



Jardin d'école, école fleurie ... Cela fait plus de 10 ans déjà que ce projet existe. C'est un projet inter-génération car nos amis de la Maison de Retraite de Lanmeur s'associent maintenant à notre projet.

Les enfants de l'école ont obtenu un prix mention spéciale au niveau départemental, un premier prix au niveau du Pays Touristique 2007 sur le territoire de Morlaix Communauté et un premier prix au niveau de la commune.

Cette année, il y aura de nouvelles surprises... un thème est retenu ce sera à vous de venir le découvrir en fin d'année.



La commune

- Infos de Morlaix Communauté -

Gestion des déchets: résultats de la collecte des sacs jaunes en 2006 pour la commune de GUIMAEC. 51 tonnes de sacs jaunes ont été récoltés soit 59kg par habitant et par an. Ces sacs jaunes sont composés :

Détail	%	Tonnage Guimaëc	Kg /habitant /an	grammes /habitant /semaine
Emballage carton	13,2 %	6,7 tonnes	7,7 kg	148 grammes
Journaux, magazines	54,7 %	29,3	33,6	646
Bouteilles et flacons	9,5 %	4,8	5,6	107
Tétra brique	1,8 %	0,9	1,1	21
Boîtes métalliques	2,7 %	1,4	1,6	30
Sacs jaunes	1,9 %	1,0	1,1	21
REFUS	13,51 %	6,9	7,9	152
TOTAL	100 %	51,0	58,6	1,127

COMPAREZ votre production personnelle aux moyennes de votre commune !

Parallelement, 40 tonnes de verre ont été recyclées en 2006 pour la commune de Guimaëc.

Ce qui représente une moyenne de 46 kg par habitant et par année.



- Un retour sur le passé -



LE CONSEIL DE RÉVISION

La loi JOURDAN - DEBREL de septembre 1798 institue un service militaire obligatoire permanent. Sa durée ainsi que le mode de recrutement des conscrits ,évolueront tout au cours des 19^{me} et 20^{me} siècles .En date du 29-12-1804, un décret impérial de Napoléon 1er met en place "Le conseil de révision". Il s'agit d'une commission qui précède d'une année l'incorporation des conscrits et qui se tient au printemps dans chaque chef lieu de canton.

Ce conseil permet de déterminer l'aptitude militaire des jeunes gens de 18 ans recensés par les mairies.

La loi Messmer du 09-07-1965 supprime le service "militaire" et instaure le service "national". Les conseils de révision sont alors remplacés par les centres de sélection et les fameux "trois jours".

Jean Laudren, Guimaecois de la classe 58, nous raconte comment il a vécu son "conseil de révision"; c'est un événement que l'on n'oublie pas !

La réunion du conseil de révision était jusqu'en 1965 un évènement important au niveau cantonal et local. Le conseil jugeait visuellement (les gaillards se présentaient nus, les mains sur les hanches et à la queue leu leu) la capacité de chacun à l'égard de l'armée. La pudicité de ces garçons souffrait devant ce comité dans lequel figuraient quelques dames (maires ou adjointes du canton). En général tous étaient déclarés aptes. L'aptitude ainsi reconnue faisait la gloire des conscrits et de leur famille. Les premiers célébraient dignement l'évènement, se déplaçant à pied, ils rendaient visite à tous les cafés du bourg et de la campagne, dont une douzaine subsistaient encore à GUIMAEC dans les années cinquante. Bien entendu ils arboraient les médailles acquises auprès du camelot de passage au chef lieu de canton et portant les agrafes "bon pour l'armée" ou "bon pour les filles". Ils se rendaient ensuite dans leurs familles, toujours en groupe. Celles-ci avaient déjà été avisées des décisions du conseil par les enfants de l'école toujours à l'écoute à la sortie des classes.

Les parents étaient évidemment très fiers. Le père n'avait -il pas fait la guerre 14-18 ou la guerre 39-45... Il fallait que leur progéniture soit digne d'eux. Un cochon de 130 à 150 kg était occis dans les semaines suivantes et un repas réunissait la

La commune

grande famille et les voisins. Cette dignité, les conscrits eurent hélas l'occasion de la démontrer un peu plus tard puisque la guerre d'Algérie les mobilisait. Le bal des conscrits était organisé salle BANNIER (chez Jean Marie Jules), animé par un excellent orchestre. Pour la classe de 1958 ce fut "les stropériens Pont-Menou" de réputation régionale... Suivait le traditionnel repas au restaurant FOURNIS servi par les filles de la maison, Eliane et Christiane connaissant bien l'affaire puisque faisant partie de la classe précédente... Le menu tenait compte du bilan financier du bal ; il fut excellent pour celui qui m'a concerné. Les filles de la même classe étaient bien entendu invitées .



Les conscrits étaient aussi appelés afin de démontrer leurs capacités physiques, à porter les deux grandes bannières de l'église, lors des processions du pardon et autres manifestations religieuses, avec si possible plusieurs saluts devant

la croix du placître, bien souvent jusqu'à ce que les hampes se brisent... Celles qui supportent ces bannières à l'heure actuelle sont bien plus courtes que les hampes originales .

Par la suite ces jeunes gens recevaient leur convocation pour le centre de sélection de GUINGAMP, pour une visite plus approfondie et des tests déterminants pour leur affectation dans l'armée, directement ou à terme en Algérie.

J. LAUDREN ET N. GLÉRAN

Noms des jeunes figurant sur les deux photos :

**1^{ÈRE} PHOTO : LES CONSCRITS DE GUIMAËC
CLASSE 1958**

En haut de gauche à droite : **Jean Guivarch, Jean Doher, Jean Laudren**

En bas, de gauche à droite : **Yves L'Hostis, Emile Henry**

**2^{ÈME} PHOTO : LA CLASSE 1958 À L'OCCASION DU
TRADITIONNEL "REPAS DES CLASSES"**

Rangée du haut de gauche à droite :

Yves L'Hostis, Marcel Rolland, Emile Henry, Jean Laudren, Jean Doher

Rangée du milieu de gauche à droite :

M-C. Clech, M-TH Le Mons, H. Quéré, S. Even, A. Spagnol

Rangée du bas :

A. Gallou, J. Le Foll, M. Baron, D. Even, J. Tocquer

- Les maisons en bois -



Il y en a maintenant quelques-unes à Guimaëc de ces maisons qui ne sont pas sans attirer la curiosité, l'étonnement, les questions. Moi aussi je suis curieuse et quand quelque chose m'étonne, je cherche à en savoir un peu plus, pour comprendre. Ce qui va suivre est le résultat de mes recherches et de mes réflexions.

Sans doute influencée par l'histoire des trois petits cochons que tous les enfants connaissent, j'avais en tête quelques a priori : en effet, dans l'histoire, le loup parvient, rien qu'en soufflant dessus, à détruire la maison de paille du premier petit cochon et la maison de bois du second petit cochon (pour la maison de paille, nous attendrons qu'il y en ait une à Guimaëc pour en parler...), seule la maison de briques du troisième résiste...

L'interprétation traditionnelle de cette histoire est que les deux premiers petits cochons sont plutôt imprévoyants et ne pensent qu'à s'amuser, alors que le troisième, plus sérieux, construit quelque chose de solide et recueille d'ailleurs ses deux frères chez lui.

Alors, fragile la construction en bois ? à réserver pour la cabane de jardin ? Pas sérieux, les propriétaires ?

Et pourtant, les plus anciennes maisons de Morlaix ne sont-elles pas à ossature de pans de bois et galandage en torchis (tiens, c'est quoi le torchis, sinon de la paille et de la terre !). Elles auraient été encore plus nombreuses aujourd'hui si une grande partie de ces maisons n'avaient pas été démolies à partir du 19^{me} siècle, victimes des plans de rénovation des villes, visant à supprimer les voies tortueuses du Moyen-âge. Plus de mille cinq cents maisons urbaines à pans de bois ont été recensées et étudiées en Bretagne par Daniel LELOUP, architecte et historien de l'art, spécialiste de ce type de constructions, Morlaix en possède cent vingt-sept, elles datent des quinzième et seizième siècles.

Donc, l'auteur de l'histoire des trois petits cochons avait tort (et pourtant il vivait au XVIII^{me} siècle !), les maisons à pans de bois, c'est solide ! Laissons maintenant de côté l'histoire et l'Histoire pour voir d'un peu plus près la construction des maisons de bois d'aujourd'hui et les raisons qui peuvent pousser certains de nos concitoyens à choisir ce matériau.

Il existe quatre techniques de construction bois :

Une maison bois est une construction dont la structure porteuse est en bois : le toit est porté par des éléments horizontaux ou verticaux en bois.

- Utilisation des éléments horizontaux : c'est la plus ancienne technique, elle consiste à empiler des rondins ou des madriers les uns sur les autres ; c'est la technique utilisée traditionnellement pour les chalets.

- Utilisation des éléments verticaux : trois techniques

Le colombage : c'est la technique utilisée dès le Moyen-Age et mentionnée plus haut. On utilise des éléments de bois verticaux et des traverses de bois horizontales, de forte section, entre lesquelles on effectue un remplissage en torchis, en briques ou en terre.

L'ossature bois : la structure de la maison est également faite de montants et de traverses en bois, mais de plus faible section et beaucoup moins espacés qui forment un cadre sur lequel on fixe des panneaux à base de bois, ce qui assure la solidité de l'ensemble ; on dispose entre les montants et les traverses un isolant thermique et acoustique. Le mur, à l'intérieur reçoit des plaques de plâtre ou du lambris, à l'extérieur un bardage bois, de la pierre, des briques, de l'enduit...).

Le poteau-poutre : la technique "poteaux-poutres" utilise des bois de forte section espacés entre eux de un à plusieurs mètres. Ces poteaux et ces poutres forment la structure de la maison et permettent de dégager de grands espaces pour installer de larges baies vitrées. Certaines maisons marient les deux dernières techniques pour les avantages thermique et acoustique de l'une et les larges ouvertures de l'autre.

Il faut faire une place à part à un autre type de construction en bois en forme de dôme que vous avez peut-être vu, sur le bord de la RN12 par exemple, au niveau de St Briec, qui ressemble un peu à un OVNI (interprétation tout à fait personnelle) et qui dans sa version la plus élaborée



peut suivre la course du soleil en tournant sur sa base : c'est un modèle de construction bois qui a été créé en Bretagne.

Les questions que vous vous posez peut-être...

La tenue au feu ? pour une maison individuelle la réglementation impose une tenue au feu d'un quart d'heure minimum pour permettre l'évacuation des habitants. Les maisons en bois répondent parfaitement à cette réglementation, elles ont, contrairement aux idées reçues, un comportement excellent puisque le bois se consume lentement.

Les bestioles et les champignons ? certains bois sont naturellement durables, mais pour la plupart des essences, sous nos climats tempérés, il faut un traitement fongicide et insecticide.

Et l'entretien ? à l'état naturel, sous l'effet du soleil et des intempéries, le bois grisaille, mais cela n'entame en rien sa durabilité... Il est tout à fait possible de garder cette couleur naturelle, il n'y a dans ce cas, aucun entretien. D'autres préféreront garder la couleur originelle du bois ou lui donner une autre couleur, il existe de multiples produits de finition... qu'il faut appliquer de temps en temps !



Combien de temps la construction ? Par rapport à une maison en briques ou en parpaings les délais peuvent être beaucoup plus rapides, pour deux raisons : selon le degré de préfabrication les délais peuvent être raccourcis de deux à trois mois, et il n'y a pas de délai de séchage avant d'aborder le second œuvre.

Peut-on construire partout ? les quelques difficultés rencontrées dans l'obtention d'un permis de construire ne concerneront généralement pas la structure de la maison elle-même, mais parfois l'utilisation du bois en revêtement extérieur.

Et le développement durable ? et la santé ? Soucieux de l'avenir de notre planète et du nôtre, il ne faut pas oublier cet aspect des choses. Le bois est un bon isolant, un bon point pour réduire la consommation d'énergie, il respire (si l'on a veillé à utiliser les bons produits de finition), il permet une bonne régulation de l'humidité (il faut savoir que chaque habitant d'une maison évacue deux litres d'eau par jour !) et permet l'évacuation des pollutions internes à la maison ; les surfaces en bois sont douces et chaudes ; la transformation du bois mobilise peu de matière et d'énergie, sa légèreté a l'avantage de ne pas mobiliser de gros engins pour sa mise en œuvre. Le matériau bois est renouvelable, il suffit de replanter, et recyclable : en effet on n'a pas encore bien mesuré la pollution générée par les matériaux non-recyclables lorsque les constructions arrivent en fin de vie. L'énergie grise (*) du bois présente donc un bilan très positif.

C'est trop ! me direz-vous ... un petit inconvénient quand même ? j'ai lu qu'au niveau phonique, le bois n'est pas le meilleur des isolants... et je ne me suis pas posé la question du coût ...à vous de vous renseigner si vous êtes intéressé !

Pour ma part, j'ai satisfait à ma curiosité et j'ai découvert encore beaucoup d'autres choses qu'il

serait trop long d'exposer ici. En conclusion, je dirai que ce n'est pas une idée folle de construire une maison en bois ... et que je ne suis pas sûre que je raconterai l'histoire des trois petits cochons à mes petits enfants !

Note : A l'heure où je termine cet article, nous sommes au lendemain de ce dimanche 2 décembre où le vent a soufflé si fort et j'ai vu aujourd'hui deux de nos maisons de bois, elles ont bien résisté !

(*) Energie grise : énergie cachée, énergie qu'il a fallu pour fabriquer, emballer, distribuer puis éliminer un produit .

SOURCES DE DOCUMENTATION :

- Revue AR MEN n° 54 et n° 130, articles de Daniel Leloup sur les maisons à pans de bois du Moyen-âge

- Petit livret "Nature&Découvertes" Collection "Et si on vivait autrement" VOTRE HABITAT AU NATUREL.

Internet : www.maisons-bois.org

www.bois.com

www.dev.domespace.com

DOMINIQUE BOURGÈS



- La Supérette... du changement ! -



Au 10 octobre 2006, Natacha et Christophe Denis, tous deux originaires du Vieux-Marché (Cotes -d'Armor), devenaient les propriétaires du fonds de commerce de notre supérette locale. Leur prédécesseur souhaitait vendre l'affaire depuis quelque temps déjà. Le départ à la retraite du responsable du magasin "Armand" a été l'occasion de la mise en oeuvre de la transaction . Attiré par la configuration "terre -mer" de notre commune, le jeune couple a saisi cette opportunité pour venir s'installer à son compte à Guimaec .

Je vous propose de faire connaissance (si vous ne l'avez déjà fait) avec Natacha et Christophe. Ils ont respectivement 33 et 32 ans et sont parents de Florent âgé de huit ans. Christophe, fils de boucher a, par tradition familiale, suivi une formation de boucher-charcutier, puis a exercé pendant 14 ans son métier comme salarié au "Casino" de Plouaret. Natacha aide-soignante à domicile, a travaillé dans la même localité. C'est elle qui, attirée par les métiers du commerce a été le facteur déclencheur du changement de vie. Estimant que 30 ans est l'âge idéal pour une remise en question professionnelle, elle réussit à convaincre Christophe qui lui n'y pensait pas. Très rapidement le projet prend forme. Le couple est bien conscient des difficultés qu'il va rencontrer, sait que tenir un commerce en milieu rural est loin d'être une sinécure et qu'il devra faire

passer le travail avant sa vie personnelle et ses loisirs.

L'ouverture du magasin s'est donc faite le 10 octobre 2006 sous l'enseigne "Coccimarket". Les nouveaux patrons ont fait le choix de garder le personnel en place ce qui leur a été un atout considérable car Brigitte et Gaëlle anciennes salariées du magasin et de surcroît toutes deux guimaëcoises, connaissent très bien la clientèle et ses habitudes. Cela a permis à Christophe et Natacha de se faire adopter rapidement par la population .

Après une année de fonctionnement, déçus par des approvisionnements mal respectés, avec des produits qu'ils ne reçoivent pas en quantité suffisante ou dont il n'avaient pas fait la commande, des clients qui ne retrouvent pas le même article que celui qu'ils ont l'habitude de prendre etc... nos commerçants décident de rompre le contrat qui les engage avec Coccimarket et font le choix de l'enseigne Proxi-Super qui dépend de la centrale Promodès (Carrefour). Ce changement permet une offre beaucoup plus large de tous les produits, qu'ils soient de marques nationales ou propres à l'enseigne (Grand Jury et Reflets de France), une plus grande diversité dans les produits frais et surtout des nouveautés qui sont souvent demandées. Le magasin se veut avant tout proche et attentif aux besoins et aux attentes de la clientèle .



Jouer la carte de la diversité est indispensable. A l'épicerie et aux produits frais s'ajoutent de nombreux services dont voici le détail :

- Le coin presse, le dépôt de pain, le rayon de fruits et légumes approvisionné par un fournisseur indépendant mais aussi par l'enseigne pour des offres promotionnelles, le service gaz et pressing, la livraison à domicile, sans oublier le domaine réservé de Christophe à savoir : l'étal "boucherie-charcuterie-traiteur". Contrairement à son prédécesseur qui dépendait de l'enseigne "Ecomarché" laquelle assurait l'approvisionnement de la marchandise, il est quant à lui, "Boucher indépendant".

Les bêtes sont choisies par un acheteur attiré chez des éleveurs des départements 29 et 22, ensuite l'abattoir lui livre les quartiers de viande qu'il souhaite pour sa clientèle. Outre la charcuterie traditionnelle, le rayon propose des salades composées, des plats préparés et aussi des préparations à la commande comme par exemple des poissons en sauce. Un traiteur de LEUHAN approvisionne ce service toutes les semaines. Natacha, quant à elle, s'occupe de la gestion et de la comptabilité du magasin mais participe aussi, avec Brigitte et Gaëlle au ravitaillement des rayons et au travail à la caisse. Elle a cependant plus de disponibilités que son époux qui doit être présent au magasin du matin au soir. les moments libres, elle les consacre aux tâches de la maison. Bientôt notre jeune couple sera domicilié à Guimaëc, ce qui lui évitera les trajets de Vieux Marché à la supérette.

L'existence de notre commerce Proxi-Super est précieuse pour notre commune. Indépendamment des services qu'il offre à la population il est aussi un espace de convivialité. Sa vie ne peut en aucun cas se satisfaire d'une clientèle estivale bien que nécessaire, ou occasionnelle ; cela nous devons en avoir conscience. Alors, approvisionnons -nous dans notre commerce local !



Christophe, Natacha, Brigitte et Gaëlle nous y attendent avec bonne humeur, et le souci de nous satisfaire .

Bonne chance à la jeune équipe !

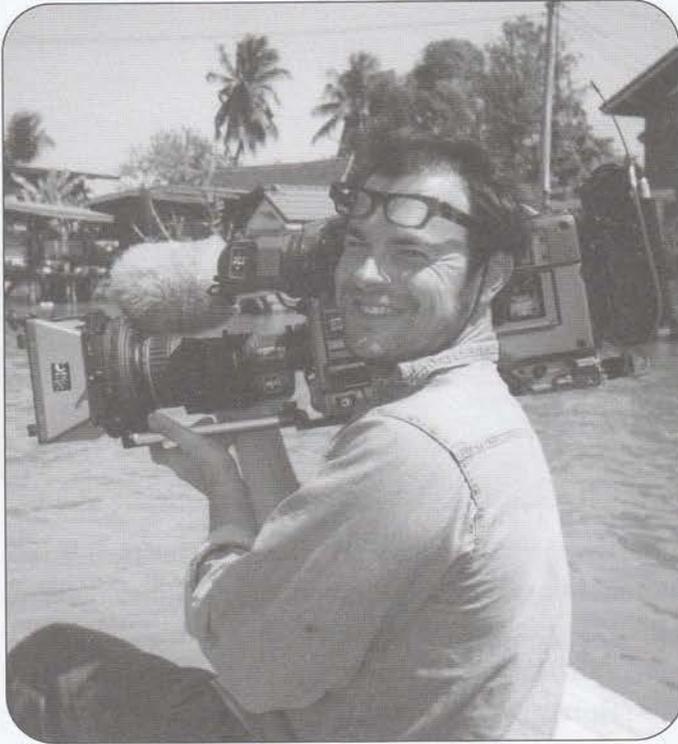
NICOLE GLÉRAN

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DU MAGASIN

**Du mardi au samedi inclus de 8 h 30 à 12 h 30
et de 14 h 30 à 19 h 15**

Le dimanche de 8 h30 à 12 h 15. Fermé le lundi .





Vous avez peut-être été intrigués par cet étrange cycliste qui pédale couché dans sa machine le long des routes de Guimaëc : il s'appelle Thierry Goron et nous avons rendez-vous devant un feu de bois au manoir de Kerambellec où il habite quand son métier de cinéaste lui en laisse le loisir.

Thierry est né à Angoulême en 1963 au hasard des déplacements de la carrière militaire paternelle. De cette enfance voyageuse lui viennent son ouverture d'esprit, sa faculté de partir au pied levé : "mon sac est toujours prêt" me dit-il, mais aussi ses premiers éblouissements pour les lumières de Cayenne et Alger.

Très tôt, dès l'âge de 11 ans, il fabrique son premier projecteur de cinéma mais aussi, plus tard, une guitare, une moto, une chaîne hi-fi... C'est en classe de 5^{me}, dans les Yvelines où sa famille s'est fixée, qu'un professeur de français propose à ses élèves de tourner un film. La passion de Thierry pour l'image est née et ne le quittera plus.

Il a des contacts de plus en plus intéressants dans le milieu du cinéma et parvient, après un Bac E et parallèlement à ses études, à se faire embaucher comme technicien sur un tournage. Puis il convainc son employeur de le laisser faire un reportage. C'est une réussite : il est engagé comme caméraman et devient réalisateur et directeur photo.

Entre-temps Thierry effectue son service militaire en Martinique où il a la chance de tourner pour l'armée, en particulier, un film sur la filière bois en Guyane le long du fleuve Maroni. Cet intérêt pour les arbres et pour la Guyane l'accompagnera désormais. Il reste quelques années en Martinique où il travaille dans une maison de production locale puis rentre en France pour s'attaquer au monde de l'image.

Il fait des infos, des reportages sportifs pour France 3 avec Jean-René Godard ou Nelson Montfort, des documentaires, dont un sur l'Amazonie Française et ses problèmes liés à l'environnement, surtout le film qui lui tient le plus à cœur : un reportage sur une expédition de Théodore Monod au Yémen qu'il organise avec José Marie Bel, spécialiste de ce pays.

T. Monod avait déjà 93 ans et, botaniste avant tout, voulait rechercher des arbres à encens et l'euphorbe d'Aden (plante qui pousse au sommet d'un volcan). Thierry retire de ce voyage une impression extraordinaire, une admiration pour cet homme exceptionnel qui possède à la fois la rigueur d'un scientifique et le charisme d'un mystique quasi visionnaire, acharné au travail dès 5 h du matin, dormant sur un morceau de carton mais ayant une vision cosmique du monde et du temps.

Les reportages de Thierry l'amènent à voyager dans le monde entier, chez les Dayaks de Bornéo, en Inde, en Corée du sud, en Europe, aux USA... Il réalise aussi de la fiction, des téléfilms, des films animaliers.

Portrait

Il vient de créer une société de production : "Borderline Films" pour laquelle il tourne des films musicaux, des clips, des DVD, sur des artistes comme Dominique A, Bernard Lavilliers, Lio, Philippe Katherine...

Surtout il travaille sur un nouveau projet qui s'appelle : "Une vie, un film". Ce concept propose de donner la parole aux gens, de filmer leur regard, leur voix, de façon à conserver leur histoire pour les générations futures.

Quand je demande à Thierry : pourquoi la Bretagne ? Il me parle d'abord de la lumière, de la beauté des paysages, des ciels qui changent avec le vent, mais aussi d'une Bretagne vivante avec ses habitants qui travaillent, son tissu associatif, ses pardons qu'il a d'ailleurs filmés... C'est ici qu'il s'adonne à ses passions : l'éducation de ses deux fils, le pilotage : que ce soit d'un avion (il en a construit un tout seul) de son vélo ou de son bateau, mais aussi la conception des objets qu'il fabrique : des lampes pliantes pour le cinéma, des caméras

montées sur casque pour filmer Kersauzon sur Géronimo, la préparation d'un film sur les plus vieux arbres du monde... Il me montre la maquette de la maison qu'il a imaginée et qu'il construira un jour, quelques images du film sur T. Monod, un avant-goût de la projection prévue pour les habitants de Guimaëc.

Mais il est temps de libérer mon hôte et de remercier pour son accueil cet homme passionnant et passionné, enthousiaste, tout simplement vivant.

LAURENCE PARIS

Pour contacter T. Goron si vous avez envie d'un film témoignage sur vous ou sur un proche :

Tel : 02 98 67 69 98

Port : 06 14 25 05 68

e-mail : unevieunfilm@yahoo.fr



- Société de chasse La Préservatrice -

LA FAMILLE DES CHASSEURS S'AGRANDIT - LE GIBIER RÉGRESSE...

Effectivement deux nouveaux sociétaires ont adhéré à la société : M. LE VALLET Fabien comme sociétaire de droit puisque domicilié à Guimaëc et M. VELLY Frédéric comme sociétaire extérieur.

Yann STEPHAN, âgé de 15 ans, accompagne également son grand père Claude NERRIEC qui le parraine, lors de ses parties de chasse. Claude lui prête son fusil lorsqu'un bon coup se présente. Na-t-il pas déjà presque réussi un doublé sur faisans ? Sans nul doute Yann obtiendra son permis lorsqu'il atteindra l'âge requis, étant à très bonne école... Il est précisé que ce parrainage se fait en toute légalité. Puisse-t-il faire des émules parmi les jeunes. En tout cas bon nombre de sociétaires accepteraient cet accompagnement. Il faut en effet penser au renouvellement des effectifs...

Le gibier quant à lui, est plutôt rare cette saison ; les lapins de garenne ont été décimés par des épidémies successives de myxomatose et de V.H.D. et sont quasi inexistantes en certains secteurs.

Le lièvre se fait aussi plus rare. Les comptages effectués en début d'année l'ont révélé. Aussi la société n'a-t-elle pas demandé de bracelets pour ce

gibier soumis au plan de chasse départemental désormais, espérant un meilleur peuplement l'an prochain.

Les chevreuils se font par contre plus nombreux, alors que le plan de chasse accordé par la D.D.A.F. est tout aussi réduit, malgré notre insistance.

Faisans, ramiers et bécasses sont bien présents, les premiers nommés s'étant toutefois peu reproduits le printemps dernier, en raison des mauvaises conditions atmosphériques.

Les sociétaires et surtout les piégeurs s'efforcent de réduire les prédateurs. Des battues sont organisées sur renards (jusqu'à fin mars) et parfois sur corbeaux qui causent de sérieux dégâts aux cultures de choux-fleurs. Hélas pour ces derniers il faut distinguer les corneilles noires et corbeaux freux (nuisibles) des choucas des tours (protégés)...La Garderie Nationale est vigilante.

La chasse continue donc à se pratiquer dans la plus parfaite cordialité, courtoisie et prudence à l'égard de tous. Les chasseurs veillent à l'équilibre de la faune, parfois menacée, peut être les seuls à agir en ce sens au niveau local.

J. LAUDREN

- Les Peintres du Triskel -

Le salon de printemps des Peintres du Triskel se tiendra à la Chapelle des joies de Guimaec du samedi 5 avril 2008 au dimanche 4 mai 2008 .

Nous comptons sur votre visite .

JEAN-PIERRE LE JONCOUR

- Koroll Digoroll -



L'assemblée générale de Koroll Digoroll s'est tenue le 6 Octobre dernier .

Les bilans moral et financier ont été approuvés par l'ensemble des membres du groupe.

Au cours de la réunion, la Présidente a remercié sincèrement tous les danseuses et danseurs pour avoir, d'une part, assisté aux répétitions durant toute l'année, d'autre part pour tous les efforts fournis lors des déplacements, également d'avoir donné de leur temps pour accueillir le groupe de danseurs et musiciens "Les Mélusines" de Chatellaillon en Charente Maritime lors de leur venue le week end des 13, 14 et 15 juillet.

En effet, dans le cadre d'un échange culturel, Koroll Digoroll s'était déplacé chez eux en 2005 . Nous y avons été chaleureusement accueillis durant 2 jours. A notre tour de les avoir reçus.

Le programme était très chargé.

Le 13 juillet, arrivés à 17 heures, nous les avons dirigés vers leur lieu d'hébergement pour quelques instants car nous étions attendus à 19 heures pour un vin d'honneur à Penzé où nous devions assurer la soirée avant le feu d'artifice. Courageusement, danseurs et musiciens charentais et bretons ont assuré le début de la soirée, interrompue par de grosses averses.....

Le samedi 14, visite à la cidrerie de Guimaëc, repas de crêpes à la cantine, puis une visite au Musée de Trobodec avant d'aller faire une petite trempette à la plage, sous un soleil radieux. Repas salle Omnisport de Lanmeur suivi d'un spectacle chaleureux .

Le dimanche 15, matinée dansante devant Coccimarket à Guimaëc. Animation qui a une fois de plus attiré une foule ravie et enchantée. Un vin d'honneur a précédé un repas copieux. C'est aux alentours de 17 heures que les charentais, le cœur gros de nous quitter, mais ravis de leur séjour ont pris la route du retour.

Koroll Digoroll tient à remercier sincèrement pour toutes les aides financières et autres, la Mairie de Guimaëc ainsi que les employés communaux, l'association des amis de Trobodec, Eric Baron, la Banque Populaire de Morlaix, l'Amicale des Pompiers de Lanmeur, la Mairie de Penzé sans oublier les musiciens Képéllédro de Taulé et tous les bénévoles qui ont aidé les danseurs de Koroll. Les mois d'été ont été, comme les années passées, un véritable succès.

Koroll Digoroll a un site Internet que vous pouvez consulter sous l'adresse suivante :

<http://www.koroll-digoroll.new.fr> ou
koroll-digoroll@laposte.net

Vous pouvez y inscrire vos commentaires, vos critiques , vos suggestions, nous ne manquerons pas d'en tenir compte .

Merci à tous pour votre soutien et soyez certains d'une chose, c'est que nous sommes toujours très fiers de porter le costume du Trégor, de faire revivre la danse, en quelques mots garder notre patrimoine.

La Présidente
Janine Le Scour

- L'Amicale Laïque -

L'assemblée générale de l'Amicale Laïque a eu lieu le 19 octobre 2007. Après un bilan moral et financier positif, André Huruguen, directeur de l'école a présenté les différents projets auxquels l'amicale participe :

- une classe de mer pour les CP et les CE1
- une classe verte pour les CE1 et CM1 à Brasparts
- une visite au Musée du loup pour les maternelles
- une classe moussaillon pour la grande section
- 12 séances à la piscine
- classe de voile en fin d'année

L'Amicale Laïque participe aussi à l'achat du matériel informatique, aux différents abonnements pour l'équipement de la BCD, à l'achat de livres et de cadeaux collectifs pour Noël pour les classes jusqu'au CE2.

L'Amicale Laïque est heureuse de soutenir pleinement leurs actions et projets. Par exemple, l'année dernière, le financement moyen versé par l'amicale s'est élevé à 105 euros par enfant. Par ailleurs, nous remercions les parents et amis qui participent aux différentes manifestations.

Calendrier des différentes manifestations pour l'année 2007/2008

- 17 novembre : couscous
- Mise en vente de sapin de Noël
- 5 avril : à définir
- 7 août : fest-noz

Par la suite, nous avons procédé au renouvellement du Conseil d'Administration :

LE BUREAU

Président d'honneur : Bernard Cabon

Présidente : Danielle Jaouen

Vices - présidents : Philippe Jugeau et Yann Le Bris

Trésorière : Delphine Nunez

Trésorière adjointe : Gwenaëlle Nicolas

Secrétaire : Virginie Broudic

Secrétaire adjointe : Danielle Le Guen

Attaché de presse : Alain Le Scour

Membre de droit : André Huruguen

Membres actifs :

Soizic Blanchard, Maryse Bouget, Nathalie Bourven, Françoise Helary, Valérie Kerbrat, Gilles Le Guedes, Françoise Le Saout, Viviane Merrand

YANN LE BRIS, VICE-PRÉSIDENT

ENTENTE LOCQUIREC - GUIMAËC

L'assemblée générale de mai a reconduit Jean Claude Renault comme président du club. Avec André Dornadic, trésorier, et Gilles Cercel, responsable de l'équipe, les Gars de la rive ne cachent pas leur ambition de monter de division cette saison. Cette accession en division supérieure leur avait échappé pour un point de règlement stipulant qu'une équipe de division 3 de district doit posséder au moins un arbitre officiel ; ce qui n'était pas le cas malheureusement pour notre équipe. Lors de l'assemblée générale en présence des représentants du district invités, Syrien Féat et Jean Michel Leroux

se sont proposés de devenir arbitre joueur et ont passé avec succès en octobre leur examen d'arbitre officiel de district. Le club est en conformité avec les règlements généraux de la fédération de football, et nos deux joueurs arbitrent et jouent en alternance. Aux Gars de la rive de gagner le championnat ! Les résultats sont bons car présents dans le trio de tête du classement.

De nouveaux joueurs sont arrivés ou revenus au club tels que Anthony Cillard, Benjamin Marrec, Corentin Le Roc'h, Kévin Robic. Le club renouera avec son repas traditionnel qui aura lieu en mars 2008, un samedi soir.

JC RENAULT (02 98 79 30 04)

- Le Foyer Rural -



Esprit associatif, lien social en milieu rural, voilà deux thèmes qui me sont chers. Je suis heureux, lorsque je me retourne, de voir que ces mots et ces phrases ne sont pas vains. Vous tous, contribuez à perpétuer ce mouvement associatif qui fait souvent défaut dans notre quotidien.

J'ai pour habitude de remercier tous les bénévoles du Foyer Rural qui tout au long de l'année se démènent pour vous offrir des prestations de qualité, qu'il en soit encore ainsi cette année.

Septembre sonne traditionnellement la reprise de notre Foyer Rural, avec la recherche de nouvelle activité à mettre en place. Septembre 2007 n'a pas échappé à la règle puisque cette rentrée à vue l'arrivée du QI QONG. Encore une satisfaction s'il en était besoin, la reprise du badminton jeune encadrée cette année par Bruhilde PATTE.

Au vue de ces différentes activités je constate un brassage de générations et un esprit qui convient dans notre commune rurale, que vous souhaitez certainement conserver puisque notre effectif est en augmentation chaque année.

Un retour sur image pour l'année 2007

- En février nous participions, avec la municipalité, à la formation aux premiers secours.

- En mars : la soirée contes (en breton) avec la collaboration de l'Association DASTUM. Une soirée où régnait un parfum d'humour et de détente. Que de rires.

- En avril : découverte de la commune à pied. Merci Monsieur le Maire pour le questionnaire et le corrigé à l'arrivée.

- En juin le Foyer Rural s'est échappé dans le Léon. Un périple qui nous a conduit à la visite de Morlaix, puis par train à Roscoff, en bateau à l'Île de Batz et un retour par mer avec visite de la baie de Morlaix.

- Avec les associations de la commune, nous avons participé à animer le bourg lors du passage de " la Pierre Le Bigault "

- En septembre, l'organisation du vide grenier a clos en feu d'artifice cette saison bien remplie.

Je terminerai ici mon propos en vous disant : soyez heureux faites en profiter les autres vous verrez ce n'est que du bonheur.

Le bureau, le Conseil d'Administration et les membres du Foyer Rural vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et vous présentent ses meilleurs vœux pour l'année 2008.

BLOAVEZ MAD

**GEORGES LOSTANLEN
PRÉSIDENT DU FOYER RURAL**



- L'aide à domicile -

Le vendredi 12 octobre dernier a eu lieu les assemblées générales des associations A.D.M.R et A.A.D.

Ces associations poursuivent deux objectifs fondamentaux :

- Aider matériellement et moralement à domicile, à tous les moments de leur existence, toute famille, personne âgée, personne handicapée, malade ou personne habitant dans les communes où l'association exerce son action. Participer à la vie locale et permettre la création d'emplois pérennes.

Son activité consiste à :

- Proposer divers services d'aide à domicile adaptés aux attentes et besoins de la population locale.

- Développer une action collective et solidaire de proximité, au profit des populations locales.

L'A.D.M.R. locale a été créée en 1967 et l'A.A.D (anciennement A.M.S.) en 1992. Elles sont toutes deux sous la présidence de Marie-Hélène LE SANN.

L'A.D.M.R. (service prestataire)

En 2006, il y a eu 18 228 h d'intervention pour 67 aides à domicile.

I/A.A.D (service mandataire)

En 2006, 49 773 h ont été effectuées chez 198 employeurs. L'activité est stable.

Pour les deux associations réunies, le travail représente 39 emplois à temps plein.

Suite aux exigences de la loi de 2002 (loi Borloo) pour les associations mandataires : formations des aides à domicile exigées, modulation du temps de travail, obligations envers le code du travail pour les employeurs qui sont en

majorités des personnes âgées, il a été décidé lors du dernier conseil d'administration de transmettre le service mandataire à PA.D.M.R.. L'A.A.D a été dissoute. Un nouveau bureau sera élu lors du prochain conseil d'administration.

L'A.D.M.R de Lanmeur et sa région compte donc un service prestataire et désormais un service mandataire.

un service prestataire : l'association est employeur de l'aide à domicile et la gestion du personnel s'exerce dans le respect de la convention collective de l'A.D.M.R.

un service mandataire : la personne aidée est directement employeur de l'aide à domicile dans le respect de la convention collective du particulier employeur ; l'association est dans ce cas mandatée par l'employeur pour assurer la gestion des obligations administratives.

4 nouveaux bénévoles ont rejoint l'équipe déjà en place : Mme Le Scour Maria, Mme Hervé Nicole, Mme Pallot Marie-Hélène et Mme Dilasser Jeanne Louise.

Les heures d'ouverture de l'A.D.M.R. au 1 rue des 4 vents à Lanmeur sont :

- le lundi de 8h30 à 12h45 - 13h30 à 17h00
- le mardi de 8h30 à 12h45 - 13h30 à 17h30
- le mercredi de 8h30 à 12h00
- le jeudi de 8h30 à 12h45 - 13h30 à 17h30
- le vendredi de 8h30 à 12h45 - 13h30 à 16h45
- le samedi de 8h00 à 12h30

Permanence à Guimaëc le mardi de 9h00 à 11h00 (bibliothèque)

Permanence à Plouégat Guerrand le vendredi de 9h00 à 11h00 (mairie)

Permanence 1 fois par mois à la mairie de Garlan

- Le Club de Rencontres -

Et nous voilà repartis pour une nouvelle année avec quatre nouveaux adhérents. Nous sommes super contents d'avoir de jeunes retraités parmi nous, qui sont très gentils et qui se sont vite adaptés à notre grande famille.

A la rentrée nous avons eu la visite de Radio Kreis Breizzh. Une jeune journaliste est venue nous interviewer en breton. Quelle chance de pouvoir parler la langue de nos ancêtres. Ça nous a beaucoup amusés et la semaine suivante nous sommes entendus à la radio. Bientôt nous allons faire circuler des enregistrements qui nous permettent de nous réentendre ainsi que les conversations de Marguerite et Job Nédelec, Léonie Marrec et de Dominique Bourghès.

Et puis nous avons reçu pendant toute une journée un représentant de la société "Bien être" qui nous a fait connaître ses produits ; des huiles essentielles (doivent soulager les douleurs) ;

- un four miracle (même ceux qui ne sont pas des adeptes de la cuisine concoctent journallement de bonnes spécialités) ;

- un matelas sur bulles d'air (la pub n'a pas fait recette personne ne voulait se séparer de son ancienne literie) ;

- un oreiller ergonomique (le prix permettait d'en faire l'expérience) ;

- un fauteuil vibreur (pour soigner les douleurs, les personnes qui l'ont essayé le trouvaient très confortable mais trop onéreux).

Pendant tout le temps de la démonstration, des légumes, des cuisses de poulet, des poires cuisaient dans le four et nous sommes passés à la dégustation. Le résultat était formidable quoique mélangés les aliments avaient conservé chacun leur goût et paraît-il qu'au point de vue diététique n'avaient perdu aucune vitamine, la cuisson se faisant à 95° en récipient clos.

Pendant que nous passions commande des produits qui nous intéressaient, le traiteur est arrivé de Nantes et nous nous sommes mis à table à 14 heures, un repas copieux, bien équilibré nous était offert ; Après, les acros des jeux commençaient à trépigner d'impatience, si bien que la tombola gratuite toujours organisée par la société a dû se faire pendant les jeux et chacun a obtenu un lot qui allait de la valise à roulettes à la pochette rangement dossiers au napperon, à la soupe de poisson et aux boîtes de pâté et nous ne nous sommes quittés qu'après avoir dégusté notre goûter hebdomadaire.

Actuellement nous prévoyons le repas de Noël, Marie-Thérèse notre trésorière prévoit de le réaliser à moindre frais en utilisant les compétences de Christophe de la supérette.

Entre temps les jeux du jeudi après-midi ont toujours autant de succès, si vous vous ennuyez venez donc vous joindre à nous, vous serez toujours bien accueillis.

JEANNINE TANGUY

- Poellgor An Tarv -

10^{EME} AWEN BREIZH ET 10^{EME} ANNIVERSAIRE DE L'ACADÉMIE DU TAUREAU
Dekvet Awen Breizh ha deket deiz- ha- bloaz Poellgor an Tarv

Le 10^{me} Awen Breizh, Salon des Créateurs d'Art de Bretagne, à Tregastel eut un public nombreux, en ce beau mois d'octobre, près d'un millier de personnes dont 150 enfants des écoles. Bien sur, ce salon Poésie - Arts Plastiques n'est pas chose courante, surtout lorsque tous les poèmes sont en breton et en français. Les visiteurs ont été frappés

par la qualité des œuvres qui venaient des 5 départements bretons. Les lieux s'y prêtent, il faut dire, chaque artiste, peintre, photographe, sculpteur, avait son coin, un peu retiré, afin de soutenir le monde imaginaire qu'il a créé.

Nous avons ensuite fêté les 10 ans de l'Académie du Taureau à Skol Vreizh. Depuis 10 ans, avec l'aide d'écrivains et traducteurs de premier ordre, qui ont d'ailleurs eu de nombreux prix, l'Académie continue d'oeuvrer pour l'Art et la Poésie.



Nous devons remercier ici la commune de Guimaëc et le Musée Rural du Tregor qui nous ont aidés à publier un petit livret, bilingue bien sur et souvent trilingue (anglais), d'une vingtaine de nos artistes. L'Office de la langue bretonne va nous remettre le premier label de certification de la Charte : "ya d'ar Brezhoneg" (soutien à la langue bretonne), le 4 janvier 2008 en Mairie de Guimaëc.

ARMELLE LE SECH

L'A.G. annuelle a regroupé la quasi totalité des membres de l'association. Il y a été question des travaux exécutés dans l'année (pose de gouttières le long de la façade SE, fleurissement du terre-plein, entretien de la collection...). Les animations ont eu leur succès habituel avec, cependant, une légère baisse du nombre total d'entrées liée à un temps détestable.

Les comptes sont dans le vert, les entrées suffisant largement à compenser les dépenses. A ce propos, il est parfois crispant de s'entendre dire que "le musée coûte cher aux guimaëcois", voyons ce qu'il en est :

- Au musée -

En plus des bénévoles et dans un but social de retour progressif à la vie active, un stagiaire travaille au quart-temps pour le musée et pour un autre quart-temps pour l'ULAMIR. La part "employeur" est de 10% du quart d'un salaire. Cette modique somme est versée par notre caisse qui ne reçoit et ne demande en tout et pour tout que la subvention de 30 € accordée à toutes les associations de la commune (soit environ 4 centimes par habitant).

Pour le reste Fariboles et billevesées

CLAUDE NERRIEC

- Derv, c'est le chêne -



Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr... Ce n'est pas par hasard que La Fontaine a choisi le chêne pour symboliser la robustesse offrant ainsi un fort contraste avec le roseau. De même dans un chant breton aux accents martiaux, on glorifie la vigueur des ancêtres

en disant d'eux qu'ils sont start evel an derv kalet (coriaces comme le chêne dur) et si on lui concède ce dicton : an derv eo an tad met an onn da bad (le chêne est le père (le maître) mais le frêne pour la durée) c'est pour mettre en avant le frêne plus modeste mais dont nous avons vu qu'il ne manquait pas non plus de qualités. Les noces de chêne se fêtent au bout de quatre-vingts ans de mariage, mieux que l'or et le diamant ! Les feuilles de chêne ornent des uniformes et les médailles. De Gaulle, à sa mort, fut représenté comme un chêne abattu dans un dessin de Jacques Faizant puis dans un ouvrage d'André Malraux (Les chênes qu'on abat).

Le mot chêne vient du latin *quercus* qui proviendrait lui-même du celte *kaerquez* signifiant "bel arbre" (*kaer gwez*). Le breton *derv*, quant à lui, vient de l'indo-européen *doru* qui a aussi donné le grec *drus*.

La variété la plus répandue en Bretagne est le chêne pédonculé reconnaissable à la forme lobée de ses feuilles et au pédoncule de ses glands. C'est probablement sa croissance relativement lente qui confère à son bois sa dureté et qui fait aussi qu'un chêne peut vivre au-delà de cinq cents ans.

La belle couleur de son bois, son aspect veiné, l'ont fait utiliser en menuiserie fine, dans les parquets et les charpentes traditionnelles comme celle de la mairie de Guimaëc.

C'est pourtant la tonnellerie qui donne au chêne ses lettres de noblesse. Il a la réputation, non seulement de bien conserver les vins rouges et les alcools forts, mais aussi de contribuer à apporter certaines saveurs à ces boissons. C'est pourquoi on l'utilise pour le vieillissement des vins de Bordeaux, des whiskies en Ecosse et du lambig en Bretagne.

Peu sensible aux maladies, le chêne est pourtant souvent parasité par un hyménoptère, une sorte de petite guêpe, dont la larve forme une noix, appelée noix de galle, sur les jeunes sujets. Ces petites boules brunes, rigoureusement sphériques, munies d'un trou et chargées de tanin, étaient autrefois utilisées pour la fabrication de l'encre des écoliers.

Curieusement, le mot *derv* ne se retrouve pas aussi souvent qu'on pourrait l'attendre dans les noms de lieux : Ploudiry, Coat an Dero... Mais on le retrouve aussi sous la forme ancienne de *tann* dans Goastanno ou Runtannic à Guimaëc ou encore dans Keravezec qui vient de *mez*, les glands et, par extension, prend le sens de futaie.

La France est le deuxième pays producteur de bois de chêne après les Etats-Unis mais l'avenir de cet arbre, de même que celui du hêtre, si l'on en croit les modèles de prévisions climatique de l'INRA, pourrait être prochainement remis en question dans les régions de climat actuellement océanique. Ce serait alors la disparition d'un important symbole.

B. CABON



- Plantes envahissantes -

On les appelle parfois plantes invasives ou pestes végétales. Originaires de contrées éloignées, elles s'installent au détriment des espèces locales et mettent ainsi en péril la biodiversité. Il est assez ahurissant de constater que malgré les campagnes de mise en garde contre ces espèces, les deux que nous vous présentons ici restent toujours en vente dans bon nombre de jardinerie.

LA RENOUÉE DU JAPON



Le cultivateur breton était familier de plusieurs renouées et savait à l'occasion les combattre : la renouée persicaire (troad ruz) ou la rampante renouée des oiseaux (mil skoulm, milc'houm). Il n'en est pas de même de la

renouée du Japon introduite comme plante décorative voici plus de cinquante ans. Il est vrai que ses tiges rouges, son feuillage d'un vert tendre et ses fleurs blanches peuvent tenter le jardinier d'autant que cette plante sait faire place nette autour d'elle au point que l'on pourrait dire qu'elle est auto-nettoyante. C'est cette particularité qui la rend redoutable. Elle s'installe sur la rive des cours d'eau et s'applique, en produisant des toxines, à faire mourir les herbacées qui retenaient la terre des berges. Celles-ci s'érodent peu à peu, la terre est emportée par le courant, et de petits bouts de racines de renouée vont en aval coloniser d'autres berges. Ce phénomène a déjà provoqué l'invasion totale des rivières d'Alsace et pourrait bien se produire chez nous si nous n'y prenons garde.

L'ennui est qu'il n'existe pas de solution miracle pour s'en débarrasser. Plus on arrache les jeunes rejets et plus le mal s'étend. De même il est vain de chercher à arracher la totalité des racines, un minuscule bout de racine ou de tige et la plante repart. Il ne reste que la solution chimique d'autant

plus difficile à mettre en œuvre que l'on est souvent dans le voisinage d'un cours d'eau. Certains spécialistes conseillent de badigeonner les feuilles avec un puissant défoliant, d'autres de couper les tiges et d'y introduire délicatement le désherbant. C'est au prix d'une lutte sans merci que peut-être nous viendrons à bout de cette menace contre laquelle la DDAF et localement le Syndicat Mixte des Eaux du Trégor ont engagé une campagne d'information.

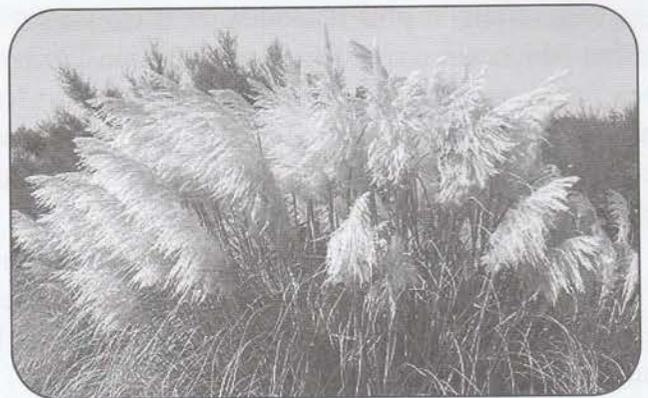
L'HERBE DE LA PAMPA

Quoi de plus joli que ces élégants plumets blancs qui ornent à la fin de l'été et à l'automne le fond de votre jardin. Cette plante herbacée vivace est originaire d'Amérique du Sud comme son nom l'indique. Peu exigeante, elle s'installe facilement dans un coin du jardin et, si elle croît rapidement en hauteur, elle ne s'étend que lentement et paraît facile à contenir.

Car c'est par ses graines, minuscules flocons rassemblés dans les plumets, que l'herbe de la Pampa colonise. La semence, emportée par le vent d'automne peut parcourir plusieurs kilomètres avant de se fixer ce qui fait qu'on peut aujourd'hui en trouver loin de toute habitation et certains fonds de vallée ont déjà été envahis.

La mairie de Morlaix qui en avait abondamment orné ses parcs et jardins a procédé récemment à un arrachage général, précisément avant la période de dispersion des graines.

BERNARD CABON



- Plaidoyer pour un talus -

Paysage breton, on t'a défiguré.

Où sont tes chemins creux, tes arbres, tes guérets ?

Je veux dans ma chanson honorer le talus,

Notre meilleur ami, oui, vous avez bien lu.

Il abrite en son sein insectes et oiseaux,

Permet, dans notre terre, l'infiltration des eaux,

Neutralisant ainsi bien des inondations

Devenues désormais fléaux de la nation.

Contre les érosions, il lutte vaillamment,

Empêchant les engrais d'accéder prestement

Aux cours d'eau menacés, à la mer et ses plages.

Des dangers à venir les hommes ont pris conscience.

On refait des talus, c'est toute une science,

Mais c'est là œuvre utile qu'entreprennent les sages.

VONETTE PÉNIL



SAINT FIACRE : Jean CLECH notre historien local poursuit son récit de l'occupation vue par des enfants...

La grande attraction pour nous consistait à grimper au sommet du pylone. Les adultes, pour beaucoup, avaient le vertige, pour nous, c'était notre domaine. Je ne connais pas sa hauteur exacte, j'avais compté les barreaux de l'échelle, un peu plus de deux-cents, là-haut une plate-forme rectangulaire en bois de quatre mètres sur un, et partant de cette plate-forme, deux poteaux menaient à une seconde plate-forme plus petite, pour y accéder, une échelle au-dessus du vide les deux poteaux avaient été à moitié sciés !

J'y suis monté avec une certaine appréhension mais je n'ai pas renouvelé cet exploit ! De là-haut, la vue était splendide ; déjà Saint fiacre jouissait d'un beau panorama, avec une nouvelle attraction, l'arrivée par la mer de landing ships venant à la Lieue de Grève pour ravitailler la poche de Brest où la guerre se poursuivait. On pouvait voir arriver de loin, d'abord les ballons captifs protégeant ces chalands d'une attaque aérienne peu probable.

Ils arrivaient à marée haute et, quand la mer se retirait, les portes avant s'ouvraient et les camions y entraient pour faire le plein de jerrycans et autres marchandises. Ils prenaient la route de Morlaix, ils avaient établi un camp au Boiséon, où je m'étais rendu pour essayer d'obtenir le peu d'essence qui nous faisait cruellement défaut pour les battages.

Côté sud, nous pouvions voir les Dakotas atterrir à Ploujean...

L'été 44 achevé, la vie a repris son cours. Saint Fiacre a retrouvé le calme. L'émetteur de radio-guidage a été rapidement démonté, la proie de ferrailleurs avides de matières premières et il a disparu assez vite des mémoires, le pylone, lui, est resté quelques temps. Par une chance inouïe, un jour, comme je regardais dans sa direction, je l'ai vu se plier doucement et tomber. Par la suite, le grand blockhaus est devenu le garage des grandes batteuses désaffectées par la révolution agricole.

D'après les éditions Ouest-France (Le mur de l'Atlantique en Bretagne de Patrick Andersen), l'abri-usine de la station de radio-guidage de St Fiacre vaut le détour, ce type de bunker est l'unique exemplaire construit en Bretagne. Semblable aux bases sous-marines (4 alvéoles, dalle de béton de 3 mètres d'épaisseur), il est aujourd'hui utilisé comme stand de tir.

Saint Fiacre est tombé dans l'oubli, il ne reçoit guère la visite des touristes (terrain plus ou moins privé, situation en pleine campagne etc...). quelques rares Allemands rescapés sont venus dans le coin ; ces "touristes" d'un genre particulier se font plutôt discrets...

Echu abadenn Sant Fiek...

JEAN CLECH

- Peinture du Mariage de la Vierge -

Au mois de mars dernier, à la salle An Nor Digor, dans le cadre d'une formation au patrimoine organisée par le diocèse et ouverte à tous, une centaine de personnes ont eu la chance d'écouter une conférence du Frère Guy Leclerc sur l'iconographie de la Vierge. Pour illustrer son propos, notre conférencier a poursuivi sa présentation à la chapelle Notre-Dame des Joies qui est très riche en représentations de la Vierge, en particulier sur les peintures. Nous publions ici, avec l'aimable autorisation de l'auteur, l'étude qu'il a faite sur le tableau représentant le mariage de la Vierge et de Joseph.

DOMINIQUE BOURGÈS

PEINTURE DU MARIAGE DE LA VIERGE

La chapelle Notre-Dame des Joies, en Guimaëc, présente un ensemble important de peintures sur bois. Sur le devant de l'autel et sur les boiseries alentour sont représentées diverses scènes de la vie de la Vierge et de l'enfance du Christ. Une des scènes est consacrée au mariage de la Vierge.

Au centre du tableau, la Vierge et Joseph sont agenouillés, tous deux portent sur leur tête une couronne de fleurs. Joseph de sa main gauche glisse délicatement l'anneau nuptial sur l'annulaire de la main gauche de la Vierge. Un vieillard assis devant eux sans vêtements distinctifs fait office de prêtre ; il présente à Joseph la main de la Vierge. Joseph tient dans sa main droite un long bâton fleuri à son sommet. Ce bâton fleuri est celui que mentionnent les écrits apocryphes dont l'abondance des détails sur les circonstances du mariage contraste avec les

renseignements laconiques des évangiles canoniques qui nous parlent "d'une Vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la Vierge était Marie" (Luc 1, 27.). Pour choisir un époux à la Vierge, racontent les apocryphes, le grand-prêtre demanda à tous les hommes sans épouse de la tribu de Juda de se présenter avec un bâton; celui dont le bâton fleurira deviendra l'époux choisi par Dieu pour veiller sur la Vierge. Malgré qu'il fut âgé, avait été marié et avait des enfants déjà jeunes gens, Joseph vit son bâton fleurir. Dans le Protoévangile de Jacques et dans l'Évangile du pseudo-Matthieu, c'est une colombe qui jaillit du bâton. Dans le livre de La Nativité de la Vierge, le bâton de Joseph fleurit et une colombe se pose sur son sommet. Les rédacteurs des écrits apocryphes se souvenaient de la façon dont Aaron avait été choisi par Dieu : sur son bâton "des bourgeons avaient éclo, des fleurs s'étaient épanouies et des amandes avaient mûri" (Nb, 17,23). Derrière le vieillard, un jeune homme tient dans sa main gauche une aiguière et dans sa main droite un plateau sur lequel est posée une coupe. Les deux hommes à l'arrière-plan semblent échanger quelques propos ; celui qui porte un turban nous regarde. A droite, deux hommes âgés et deux jeunes femmes suivent la cérémonie. Tous les personnages sont habillés à la romaine. Dans le fond de la salle, une ouverture laisse voir un paysage de monuments se découpant sur un ciel ocre.

L'auteur de ce tableau a reproduit partiellement la scène du Mariage de la Vierge que Nicolas Poussin peignit en 1647 pour représenter le Mariage dans une série de toiles consacrées aux sept Sacrements. Poussin avait déjà peint une première série des sept sacrements

entre 1638 et 1642. Dans cette première série pour le Mariage de la Vierge, Poussin reste fidèle à l'iconographie traditionnelle; un prêtre portant chape et mitre pose ses mains sur les épaules de Marie et de Joseph qui se donnent la main. Il réalisa entre 1644 et 1648 une nouvelle série des Sacrements pour Paul Fréart de Chantelou, maître d'hôtel du roi, son mécène. Cette seconde série est passée dans des collections privées successives - dont celle du Régent, Philippe d'Orléans ; elle est aujourd'hui la propriété du duc de Sutherland et est en dépôt à la National Gallery of Scotland à Edimbourg.

La toile du Mariage de la Vierge que réalisa Nicolas Poussin pour représenter le Sacrement du Mariage dans sa seconde série des Sacrements est davantage marquée par un souci de reconstitution archéologique: un mariage dans la Rome antique à l'époque de la République. Poussin qui passa la plus grande partie de sa vie de peintre à Rome est très imprégné par l'art romain que les fouilles font connaître chaque jour un peu plus. Le Bernin qui vit en 1665 le tableau du Mariage exprima à Chantelou son admiration pour la grandeur et la majesté qui s'en dégagent.

Le peintre qui représenta sur les boiseries du chœur de la chapelle Notre-Dame-des-Joies les diverses scènes de la vie de la Vierge n'avait jamais vu le tableau de Nicolas Poussin. Il s'est servi d'une gravure, sans doute celle gravée par Jean Pesne graveur né à Rouen en 1623 et qui grava entre autres les sept sacrements d'après Nicolas Poussin en 1666, un an après la mort du peintre à Rome. C'est ce qui explique que sa peinture du Mariage de la Vierge soit en contrepartie de celle de Poussin et que les couleurs ne correspondent pas à celles du tableau

du maître. Il a d'autre part réduit le nombre de personnages de vingt-quatre à dix, et une seule baie s'ouvre dans le fond de la salle au lieu de trois dans le tableau de Poussin. Ni le nom du peintre, ni la date d'exécution ne figurent sur les boiseries du chœur. Il est vrai que des éléments où auraient pu figurer ces renseignements manquent, en particulier dans la scène de la Fuite en Egypte. On peut penser que les peintures du chœur de la chapelle Notre-Dame-dés-Joies ont été exécutées à la fin du XVIIe siècle, sans doute avant le décès en 1676 de Henri-Louis de Kerrerault, seigneur de Kergomar, seigneur prééminencier de la chapelle dont les deux saints patrons figurent sur le devant du maître-autel, de part et d'autre d'une Nativité.

Sur le lambris de la chapelle Saint-Michel à Douarnenez sont peintes de nombreuses scènes de la vie de la Vierge dont certaines présentent une iconographie identique aux peintures des boiseries du chœur de la chapelle Notre-Dame des joies. L'une d'elles, fort originale, représente la Conception de la Vierge et est signée : "PRATANBAR - LE FLOCH - fecit - L'AN 1667". Le maître-peintre Le Floch sieur de Pratanbars était né à Morlaix ; fixé à Quimper, il a pu accepter une commande concernant une chapelle proche de sa ville natale. Mais il est aussi vrai que les peintres, les sculpteurs, les orfèvres ou les verriers pouvaient disposer des mêmes gravures comme modèles.

La date la plus ancienne que l'on peut lire dans la chapelle Notre-Dame-des-Joies de Guimaëc est 1499. Au fil des ans, la chapelle a vu s'enrichir son mobilier et sa décoration. Nous avons déjà montré comment, en 1593, le peintre morlaisien Pierre Barazer peignit les volets de la

niche de Notre-Dame en utilisant des gravures des scènes de la Vie de la Vierge du graveur anversois Adrien Collaert d'après des dessins de Ioan Stradanus. D'autres tableaux peints sur les boiseries comme celui de la Nativité de la Vierge ou celui de la Nativité du Christ sont à coup sûr de par l'abondance des détails iconographiques des copies de gravures. La scène de l'Annonciation, identique à celle peinte sur le coffre d'un autel en l'église de Locmélar, présente, entre l'ange Gabriel et la Vierge, un magnifique vase de fleurs rappelant une Annonciation de Charles Poerson peinte en 1651-1652 et conservée au musée d'Arras.

Ainsi par l'intermédiaire des gravures d'après les toiles des grands peintres, une partie de la production artistique bretonne aux XVIe et XVIIe siècles se trouve en résonance avec le grand art européen.

GUY LECLERC

Sources de documentation

- Ecrits apocryphes, Bibliothèque de la Pléiade, éd. Gallimard, 1997, 1781 p.
- Catalogue de l'exposition Nicolas Poussin (1594-1665), 1994, 560 p.



Guimaëc, chapelle Notre-Dame-des-Joies, Le Mariage de La Vierge, peinture sur bois, fin du XVIIe siècle

Oeuvre originale de Nicolas Poussin



Vous qui allez vous promener ici ou là, vous appréciez de pouvoir découvrir les monuments et autres centres d'intérêt touristique des lieux que vous visitez. Et les gens qui viennent à Guimaëc sont comme vous. C'est pourquoi ont été organisées depuis un certain nombre d'années des visites à la chapelle des Joies, les mardis et jeudis après-midi, et sur rendez-vous le reste de l'année. Ces visites sont guidées (celles de l'été du moins) par les garçons et filles du Conseil municipal des Jeunes. C'est aussi pour cela, mais aussi pour que des gens puissent se recueillir, que des bénévoles de la paroisse (une dizaine), plus âgés ceux-là, ouvrent l'église tous les samedis d'octobre à juin et tous les jours de début juillet à fin septembre. Des livres d'or sont mis en place dans ces deux lieux, permettant ainsi aux visiteurs de laisser une trace écrite de leur passage et de noter leurs impressions. Nous avons eu envie de vous livrer quelques extraits, à la fois pour montrer que le travail des bénévoles n'est pas vain, et aussi, à travers les remerciements des visiteurs, de les remercier pour le temps qu'ils consacrent à faire vivre le patrimoine de la commune.

DOMINIQUE BOURGÈS

Livre d'or de Notre-Dame des Joies (quelques extraits de l'été 2007)

Bravo et félicitations aux 3 jeunes qui nous ont accueillis et si bien guidés. Merci (Monique-Nanterre)

A beaucoup admiré la richesse de cette chapelle et surtout de ses peintures - merci à la guide- (un groupe en vacances à l'Île Blanche)

Voici un lieu que j'aime beaucoup et j'y reviens avec plaisir. Quelle chance d'avoir une chapelle ouverte et des explications sur ces merveilles restaurées. Merci aux jeunes qui nous accueillent. Merci à la commune pour cette belle initiative. (Albert C. St Martin des Champs)

Merci, cette visite à trois voix est très réussie (Pierre, Thérèse et Marie-Françoise, de Paris)

De petits guides merveilleux, merci à eux

De formidables guides, merci. Une belle escale en famille un jour breton du mois d'août juste avant la fête de Marie. (Elizabeth)

Une chapelle très originale et un accueil rafraîchissant, merci (Solange, Marseille)

Une concentration d'œuvres étonnantes - accueil sympathique (Ronan, Primel)

Sympa de trouver une chapelle ouverte, cela devient tellement rare (Edouard, Plougasnou)

Livre d'or de l'église (quelques extraits, vous pouvez consulter le livre sur la table, à gauche en rentrant !)

Merci pour cette église ouverte si belle.

Ne connaissant pas la personne ci-dessus, je redis que c'est un bonheur de trouver cette église ouverte. Merci pour la musique. Merci pour le guide de visite (R.de B. Primel trégastel et Caen)

Félicitations pour la conservation de ce patrimoine, pour la musique, qui rendent cette église ouverte à tous (une rennaise randonneuse)

Priez pour la paix des ménages.

Merci pour ce témoignage de nos aïeux et pour la possibilité de le visiter.

Quoique marxiste, cette église repose et rend l'humain plus humble, elle sent la plénitude. Merci pour les chants. (Dominique et Bruno, Egly 91)

Très belle église. Félicitations (des Savoyards de passage dans votre magnifique département)

La région nord de la Bretagne est superbe, ainsi que cette petite et mignonne église où règne le calme absolu. Merci de préserver tout cela.

C'est le hasard qui nous a conduites ici et c'est une heureuse surprise ; aussi belle à l'extérieur qu'intéressante à l'intérieur pour ses sculptures rares, en particulier la poutre de gloire. (Nelly et Françoise de Picardie)

Merci pour la halte... la fraîcheur du repos... à chacun son chemin (Francis)

Deux personnes de l'Aude ont admiré cette superbe église et ses statues remarquables (Gilles)

Merci pour un instant de joie, de paix.

C'est merveilleux d'être accueillis par le chant des psaumes propices au recueillement et à la prière.

What a lovely church, you can feel the presence of God ! (Holland) Quelle jolie église, on peut sentir la présence de Dieu

Non croyante, pourtant j'ai été émue en pénétrant dans votre église. Merci pour la musique (Joëlle, Belgique)

Trop super cette église Je me marierai ici, enfin, j'espère !

...Et l'on pourrait continuer... il y a beaucoup de messages en allemand, en anglais, en italien... n'hésitez pas à feuilleter le livre.

AR MAB MINOR (WAR UN TON DAÑS)

Abaoe an oad a dri bloaz
Me 'zo ganet minor
Ha 'm eus c'hoant da ziskleriañ
Ul lodenn eus ma sor

C'hoant am eus da ziskleriañ
Darn dimeus ma buhez
An hini 'm eus tremenet
Betek an deiz a hirie

Gant an derzhienn a gredan
A oa marvet ma zad
Ma mamm chomet intañvez
He devoa kalonad

Ma mamm chomet intañvez
Gant he seizh krouadur
He c'halon 'oa febliset
Gant an displijadur

Seizh minor 'chomas ganti
Deus ar re yaouankañ
Ar c'hosañ 'oa unnek vloaz
Me ne oan 'met tri bloaz

D'ar c'houlz-se me 'oa yaouank
Bihan em jakedenn
Hag allas ne oaren ket
Petra 'm oa da dremen

Deus ar beure pa saven
Me mije kalonad
Pa teue da soñj din-me
A oa marv ma zad

Mes mamm baour leun a gouraj
Hounnezh ma c'hoñsole
Hounnezh a lare din bemdez
'Mije ur bragoù nevez

Graet a oa din ur bragoù
A oa graet gant lien
Nag evel ma oa gwechall
Ar c'hiz gant ar beorien

Pa oan graet din ma bragoù
E oan aet da bourmen
Aet e oan da c'henaoua
'Di m'holl amezeien

Bet am m'oa forzh gwenneien
Ha per hag avaloù
Tout an dud a lâre din
A oa drol ma bragoù

Hennezh a ao ur bragoù
Ha ne oa ket graet prop
An hanter dimeus e foñs
A oa laket dezhañ a-raok

Ar bragoù 'oa graet din-mañ
Ya gant ma c'hoar goshañ
Ne oa ket kemenerez
Ne ouie ket tailhañ

Mes pa oan erru en oad
Da roulañ ma yaouankiz
Din-me 'oa graet ur bragoù
Hag a oa deus ar c'hiz

Neuzen me'zañse, ebate
A gemere plijadur
Dimezet 'oa tout ma zud
Aet gant o avañtur

Dimezet 'oa ma daou vreur
Dimezet ma deir c'hoar
Ma breur all 'chomas ganin
Da labourat douar

Hon daou chomemp gant hon
mamm
Da zalc'hen ar menaj
'Mesk al labour hag ar boan
'N dempez hag an oraj

Mes 'benn ur pennad goude
Oan skuizhet labourat
Ka hounnezh 'oa ur vicher
Ha na oa ket d'am c'hrad

Neuze 'prenen ur c'haier
Hag ul levr bihan
Da zeskiñ skrivañ ha lenn
O ya (a)c'ha(n)on ma-unan

Da zeskiñ skrivañ ha lenn
Ha gout an daou langaj
Evit gounit ma fortun
Oa din un avantaj

Neuze ec'h aen da varc'hadour
Marc'hadour flipiri
Ha marc'hadour brik ha brak
Ha añveer anezhe

Ar re-se 'brene marc'had-mat
Ha goude 'werzhont ker
Ha re-se 'ra o fortun
E-barzh en berr-amzer.

LE GARÇON ORPHELIN (SUR UN AIR À DANSER)

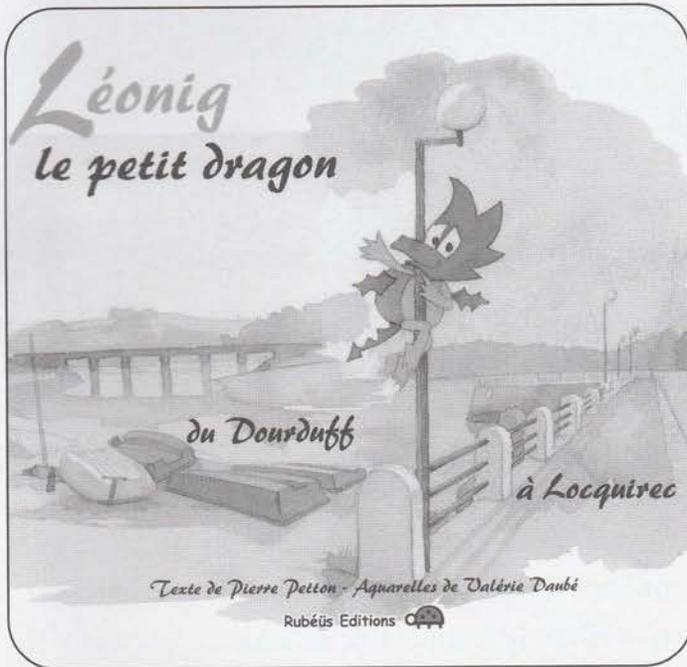
Depuis l'âge de trois ans, je suis resté orphelin et
j'ai envie de raconter une partie de mon destin
J'ai envie de raconter une partie de ma vie, celle
que j'ai passée jusqu'au jour d'aujourd'hui
C'est de fièvre, je crois, qu'était mort mon père,
ma mère restée veuve avait du chagrin
Ma mère restée veuve avec ses sept enfants, son
cœur affaibli par la tristesse
Sept orphelins restèrent avec elle, très jeunes, le
plus vieux avait onze ans, moi je n'avais que trois
ans
A cette époque j'étais jeune, petit dans ma
jaquette et hélas, je ne savais pas ce qui allait
m'arriver
Le matin lorsque je me levai j'avais du chagrin
quand je me rappelais que mon père était mort
Mais ma pauvre mère pleine de courage, celle-là
me consolait, celle-là me disait chaque jour que
j'aurais un pantalon neuf
On me fit un pantalon, qui était fait de toile,
comme c'était autrefois la mode chez les pauvres
Quand on m'eut fait mon pantalon, je partis me
promener, je partis quémander des bonbons chez
tous mes voisins
J'eus plein de sous, et des poires et des pommes,
tout le monde me disait que mon pantalon était
bizarre

Celui-là était un pantalon qui n'avait pas été bien
fait, la moitié du fond avait été mise devant
Ce pantalon m'avait été fait par la plus âgée de
mes sœurs, elle n'était pas couturière, elle ne
savait pas tailler
Quand je fus arrivé en âge de rouler ma jeunesse,
on me fit un pantalon à la mode
Alors je dansais, je m'ébattais, je prenais du
plaisir, tous les miens étaient mariés, partis vivre
leur vie
Mes deux frères étaient mariés, mariées mes trois
sœurs, mon autre frère resta avec moi pour
travailler la terre
Nous restions tous deux avec notre mère pour
tenir la ferme, au beau milieu du travail et de la
peine, de la tempête et de l'orage
Mais quelques temps après je me lassai de
travailler car c'était un métier qui n'était pas à ma
convenance
Alors j'achetai un cahier et un petit livre pour
apprendre à lire et à écrire tout seul
Pour apprendre à lire et à écrire et savoir les deux
langues, c'était un atout pour gagner ma fortune
Alors je devins marchand, marchand de fripes et
marchand de bric à brac comme on les appelait
Ceux-là achetaient bon marché et après
revendaient cher et ceux-là faisaient fortune en
un rien de temps.

Cette chanson est très connue un peu partout en Basse-Bretagne, ici à Guimaëc comme en Centre-Bretagne où je l'ai entendue chantée par des chanteurs de Callac, par ma grand-mère de Kérien et par les frères Morvan, entre autres. Elle a été écrite par Jean-Louis Guyader, célèbre chansonnier.

Transcription et traduction de Dominique Bourguès

- Nous avons lu... -



doute celui que Saint Pol attrapa à l'aide de son étoile...).

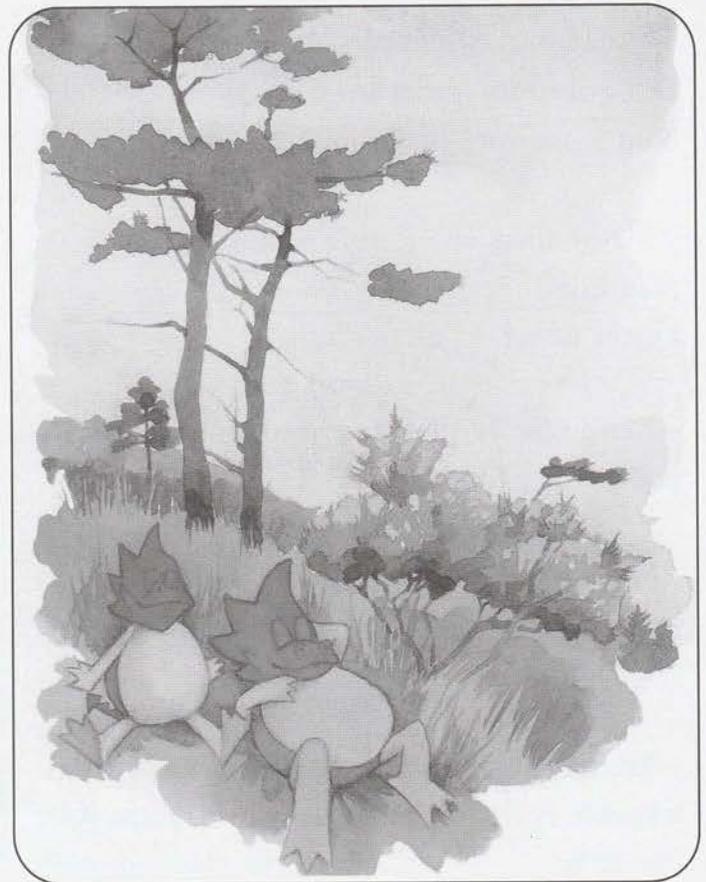
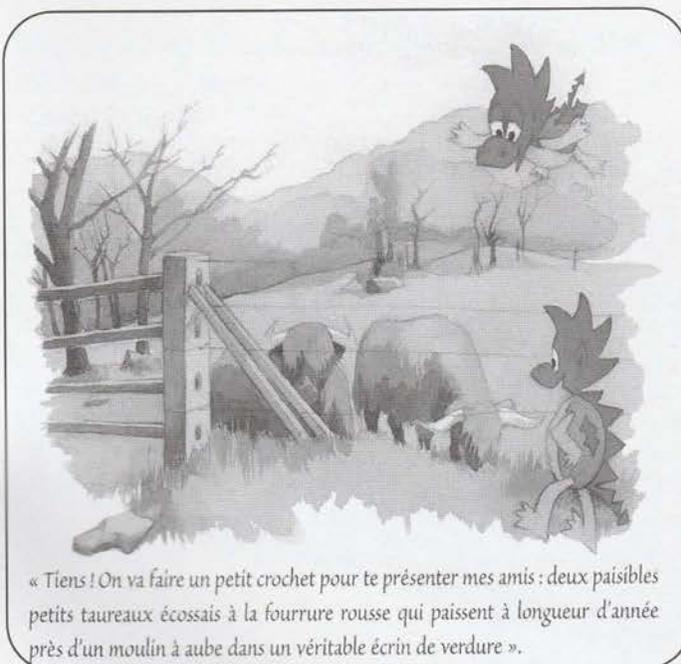
Après avoir visité une partie du Léon (quatre albums sont déjà sortis), notre petit dragon traverse la rivière de Morlaix et rencontre son cousin le petit dragon Trégorig, tout aussi rigolo que son compère, qui l'accueille en Trégor et le guide du Dourduff à Locquirec, en passant bien sûr par Guimaëc : découverte de la pointe de Beg an Fri, du vallon de Trobodec avec son moulin et ses bœufs écossais...

On l'aura deviné, ce petit livre s'adresse plutôt aux enfants, mais la fraîcheur des aquarelles de Valérie Daubé ravira le regard des plus grands. Les textes sont de Pierre Petton. Une jolie idée de cadeau pour initier les enfants à la découverte de notre patrimoine naturel.

DOMINIQUE BOURGÈS

Nous avons lu ...et aussi admiré les aquarelles d'un charmant petit album récemment édité aux éditions Rubéüs, "Léonig le petit dragon, du Dourduff à Locquirec".

C'est l'histoire d'un petit dragon léonard qui part sur les traces de son lointain ancêtre (sans



- La recette de Nicole -

GATEAU AUX POMMES ET AUX AMANDES

Préparation : 20 mn

Cuisson : 45 mn à 200°

Ingrédients pour 6 à 8 personnes :

6 cuillerées à soupe bombées de farine

3 cuillerées à soupe bombées de sucre

1 oeuf

1 cuillerée à café de levure chimique

3 cuillerées à soupe de lait

3 cuillerées à soupe d'huile

Garniture

3 cuillerées à soupe de sucre

1 jaune d'oeuf

70 grammes de beurre

100 grammes (environ) d'amandes effilées

4 ou 5 pommes (légèrement acidulées)

- Mettre dans une terrine la farine et le sucre, puis faire une fontaine. Mettre au centre une pincée de sel, le lait et l'huile.

- Mélanger le tout pour obtenir une pâte à peine coulante.

- Verser dans un moule à tarte bien beurré : la pâte ne doit pas avoir plus de 2 cm d'épaisseur.

- Peler les pommes, les évider, les couper en tranches et les ranger sur la pâte comme pour une tarte.



- Mettre au four .Après 20 mn de cuisson, napper les pommes avec le mélange suivant : travailler le jaune d'oeuf avec le sucre et le beurre fondu.

- Parsemer d'amandes effilées et enfourner environ 30 minutes.

Le gâteau doit être doré. Servir tiède ou froid.

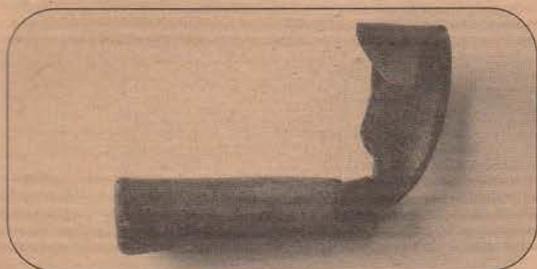
Bon appétit !

NICOLE GLÉRAN



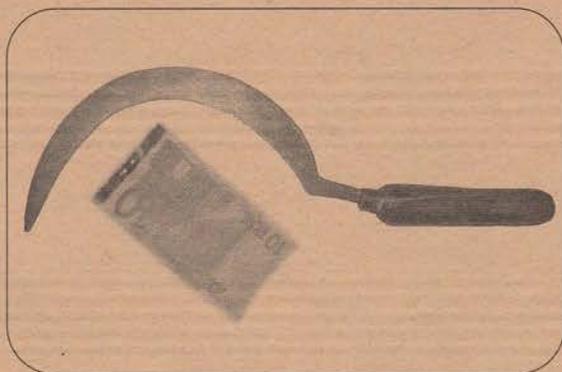
Jouons un peu

- L'objet mystérieux -



L'objet présenté dans le N° 35 était un outil de sabotier. C'est avec ça que l'artisan finissait l'intérieur et particulièrement l'arrière du sabot. Personne n'a répondu.

Cette fois il s'agit d'une sorte de faucille. Le billet de 10 € sert qu'à donner l'échelle. A quoi pouvait donc servir une faucille de cette taille ? La réponse est à déposer à la mairie dans une enveloppe fermée.



- Le coin des jeux -

ENIGME :

Quel est le chiffre qui, divisé par deux, peut donner soit trois, soit zéro ?

Réponse : Le 8

CHARADE :

- De mon premier sort le lait de la vache
- Mon second est la onzième lettre de l'alphabet
- Mon troisième est un récipient
- Mon tout est un grand peintre

Réponse : Picasso (pis - k - sean)

ASTUCE :

Ajoute un trait pour que ce calcul soit juste

$$5 + 5 + 5 = 550$$

Réponse : 545 + 5 = 550

BLAGUES :

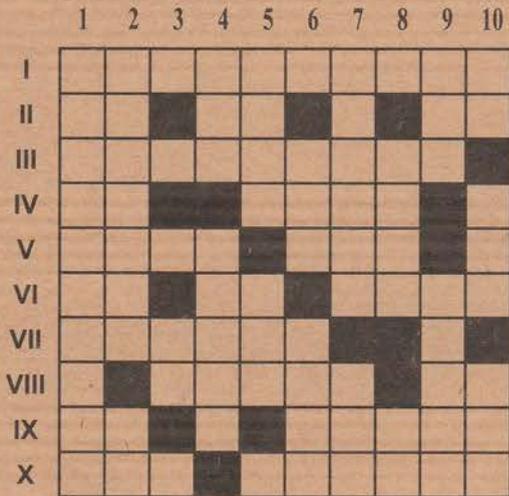
- Maman, j'ai fait la vaisselle ! dit Marie
- C'est très bien ma chérie, et toi Marion ?
- Moi, j'ai ramassé les morceaux !

Un gendarme vient d'arrêter un automobiliste :

- Pourquoi venez-vous de faire 164 fois le tour du pâté de maisons ?
- Mon clignotant était coincé !

Mots croisés

- Mots croisés n°36 -



HORIZONTALEMENT

- I - Lieu-dit à Guimaëc
- II - 1^{er} degré - Sigle européen - Note
- III - Irrégulier
- IV - Note - Représentante
- V - Instrument de musique - Condiment
- VI - Sigle astral - Annotation - Fleuve Lapon
- VII - Il faut s'en méfier
- VIII - Théologien - Adverbe de lieu
- IX - Premier - De naissance
- X - Nourrit une partie du monde - Natte

VERTICALEMENT

- 1 - Mendiant
- 2 - Peintre - Négation
- 3 - Filet d'eau
- 4 - Eut chaud - l'embryon s'y développe
- 5 - Parfois grosse - Aurochs
- 6 - Personnel - Roi du pétrole
- 7 - Pour fermer - Amateur de son
- 8 - Fleuve Africain - Abréviation pieuse
- 9 - Colère - Fêtes
- 10 - Démonstratif - Grand Carnaval

- Solution des mots croisés n°35 -

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	K	E	R	O	S	E	N	E	■	O
II	E	V	E	N	E	M	E	N	T	S
III	R	E	V	E	■	U	E	■	O	C
IV	G	■	O	■	L	■	■	I	N	A
V	A	I	L	L	E	U	R	S	■	R
VI	D	O	T	E	E	■	E	E	■	■
VII	I	N	E	S	■	I	C	O	N	E
VIII	O	■	■	■	P	S	I	■	U	T
IX	U	T	O	P	I	S	T	E	■	U
X	■	U	R	A	N	U	S	■	N	I